

LA CHABRIOLE

N° 85 - Eté 2015



EDITO

Canicule annoncée pour la semaine de diffusion de ce n° 85 qui vous invite à visiter l'actualité locale, à vous distraire, à vous instruire, à vous souvenir... Une Chabriole compagne de vos moments de détente, à l'ombre, avec juste ce qu'il faut de vent pour donner une sensation d'air frais ; ou, à défaut, une Chabriole-éventail !

L'été, c'est aussi le moment des festivités avec notamment le Festival de la Chabriole qui célèbre cette année ses « 40 Juillet » : trois jours de folie, de soleil, de bonheur, de convivialité et de rencontres en perspective. Nous souhaitons tout autant de réussite à la Fête des Retrouvailles et à la Fête de la FSU Ardèche.

Bel été à toutes et tous

Le comité de rédaction

SOMMAIRE

Éditorial	: page 1
UNRPA St Michel St Maurice	: pages 2 et 3
École	: page 4
Biblibious	: page 5
Atelier théâtre	: pages 6 et 7
CABRIOLES	: pages 8 et 9
Atelier bois	: pages 10 et 11
La rando et ses aléas	: page 12
Kipling	: page 13
6 juin 1944	: page 14

Dossier 1914 - 1918

* 25/04/2015 SPECTACLE	: page 15
* Quelques chiffres	: pages 16 et 17
* Lettres du front	: pages 18 à 24

Dossier 40^{ème} Festival

* Tout le programme	: pages 25 à 29
---------------------	-----------------

Les Retrouvailles	: page 30
Fête de la FSU	: page 31
Réflexion de comptes	: pages 32 et 33
Jeux	: page 34
Coup de griffe	: page 35
PANAMA	: pages 36 à 40
Machiavel	: page 41
Chronicolette	: pages 42 à 44
Photovoltaïque	: page 45
Nouvelles installations	: page 46
Daech	: pages 47 à 51
Le coût des déchets	: pages 52 et 53
Rétro Chabriole	: pages 54 et 55
Solutions jeux + Calendrier	: page 56

Editeur de la publication : FJEP St Michel St Maurice
Directeur de publication : Jean Claude Pizette –Président
Dépôt légal : en cours
ISSN : en cours
N° CPPAP : en cours
Imprimeur : Le Crestois 52 rue Sadi Carnot BP 217
26401 Crest
Tirage en 650 exemplaires
Adresse : La Chabriole Chez Mr De Palma
Les Peyrets 07360 St Michel de Chabrillanoux

La prochaine Chabriole sortira fin novembre,
vous pouvez déjà envoyer vos articles :

- ◆ A l'adresse de la Chabriole :
Chez Dominique de Palma
Les Peyrets 07360 St Michel de Chabrillanoux
- ◆ Mireille Pizette : mireillepizette@gmail.com
- ◆ Claire Carrasse : clairec.cocop@gmail.com

Photo de couverture de

Coco :
« Le marronnier libéré »
Place du village
de St Michel de Chabrillanoux



ENSEMBLE et SOLIDAIRES U.N.R.P.A.

St Michel St Maurice

L'été nous semblait loin, voilà qu'il montre le bout de son nez, un peu frileux encore, mais il arrive.....nous l'espérons tous.

Notre premier semestre 2015 a été ponctué par ces fameux repas de l'amitié qui me tiennent tant à cœur, qui font de ces repas, des rencontres et des échanges très marqués.

Donc nous avons commencé par Les Ollières pour finir avec Dunière-St Fortunat.

Journées toujours inoubliables car rencontre avec les adhérents des clubs des alentours.

Ces journées sont très précieuses et très profitables pour chacun d'entre nous enfin je le pense et l'espère.....

Le voyage « CROISIERE à MATHEYSINE »

C'est dans les Alpes françaises que nous avons pris rendez-vous entre le massif des Ecrins et les vallées de la Romanche et du Drac.

Nous sommes partis très tôt (7 heures du matin) pour cette aventure.

Aventure, car nous sommes partis avec le club Dunière-St Fortunat, donc beaucoup de mise au point entre les deux présidentes. Nous avons décidé de prendre un bus de 60 places, malheureusement nous n'étions que 44, après quelques arrangements au point de vue financier nous avons pu nous mettre d'accord et personne n'a été lésé, tout le monde était content.

Il est vrai que les temps sont durs, le voyage étant un peu cher, ceci explique cela

Nous voilà partis en direction de l'Isère où une multitude de paysages aussi beaux les uns que les autres se sont offerts à nous.

Direction La Motte d'Aveillans pour une visite de musée souterrain « la Mine Image » Un guide nous attendait pour nous faire découvrir ce monde un peu spécial du sous-terrain.....

Il nous a entraîné dans cette mine d'extraction d'antracite et nous a conté, expliqué avec beaucoup de respect et d'anecdotes la vie de ces travailleurs de la mine.

Dur métier de ces « gueules noires » comme on les appelle.



Puis embarquement immédiat à bord du bateau « LA MIRA » pour un déjeuner croisière.

Alors là, moments inoubliables, très conviviaux pour une durée de deux heures trente.

Pendant le déjeuner nous découvrons une nature sauvage, un site unique en France.

Les rives du lac ne sont accessibles que par bateau, elles sont très abruptes.

Tout au long de la croisière et du repas (très très bon ma foi ...) nous avons voyagé dans un lieu magique et impressionnant par ces falaises hautes et abruptes, d'où surgissent des cascades qui alimentent ce lac barrage. Celui-ci fait plus de 20 km de long.

Spectacle à vous couper le souffle par ces variations de schiste noir et de calcaire doré. Quel paysage !!!!!!!

Tout au long de la croisière il y avait un conteur qui nous à commenté la visite de ce site si beau et si charmant.



Domage qu'il y avait beaucoup de bruit, nous n'avons pas bien entendu ses commentaires qui relaient l'histoire de ce barrage et de la région.



Qu'elle belle journée.....

Débarquement à « TREFFORT » direction « VIZILLE », berceau de la révolution française, pour découvrir le parc et le musée du château.

Nous avons admiré une vaste collection d'œuvres d'art (peintures, sculptures...), d'art déco (céramiques, tapisserie) et d'objets historiques (sabre de Kellerman, épée Sieyès).

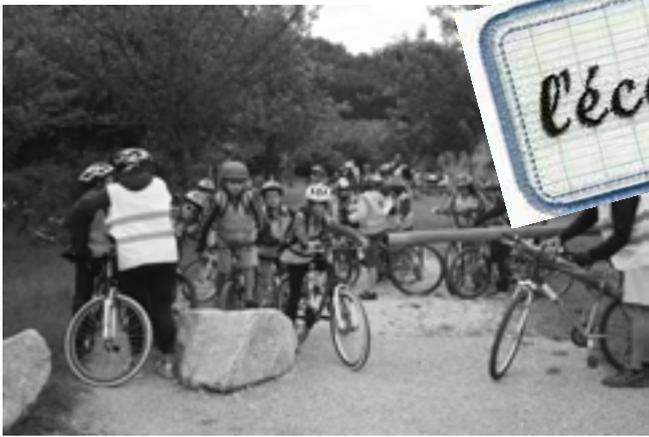
Puis retour chez nous la tête pleine de belles images.

PROGRAMME DE SEPTEMBRE A DECEMBRE 2015 NOS RENCONTRES SE FERONT A ALLIANDRE

- 2 Septembre 2015 : **Première rentrée après l'été** à 14h
- 4 Septembre 2015 : Voyage avec Dunière-St Fortunat à la « GROTTE CHAUVET » (plus de renseignements ultérieurement)
- 23 Septembre 2015 : Rencontre
- 07 Octobre 2015 : LOTO entre nous (1 euro le carton)
- 21 Octobre 2015 : Rencontre
- 04 Novembre 2015 : PROCONFORT - réunion à 9H - repas offert (amener vos couverts)
- 18 Novembre 2015 : Rencontre
- 02 Décembre 2015 : Rencontre
- 16 Décembre 2015 : REPAS DE NOEL (voir le lieu ultérieurement)

CONTACT :

Mr Lecampion Marc : 06 44 00 02 14 et Mme De Palma Joëlle : 06 31 61 35 75



L'année scolaire se termine bientôt et l'heure du bilan arrive...Les projets annoncés en début d'année ont tous, à notre grande satisfaction, abouti. Nous avons à l'automne commencé par planter 40 arbres de variétés différentes à feuilles caduques, sur le terrain municipal jouxtant l'école afin de créer un arboretum. Puis à la fin de l'hiver nous avons mis en route le projet mare :nettoyage et agrandissement de celle de l'école, observation des mares de Saint Michel avec photographies et textes ainsi qu'une invitation à destination des parents d'élèves, des élus et des responsables du parc des monts d'Ardèche , à l'exposition de notre travail en fin d'année scolaire. Au Printemps, la classe des maternelles/CP a créé un jardin potager à coté de l'école avec une belle réussite concernant la production ! La classe des grands, elle, est partie deux jours à vélo le long de la Dolce Via : départ de Saint Martin de Valamas, étape aux Ollières pour dormir et arrivée le lendemain à Saint Laurent du Pape. Enfin, dans le même temps, les élèves de l'école ont continué le cycle piscine à Vernoux débuté l'année précédente.

Le bilan est globalement très positif et c'est très réjouissant pour l'ensemble de la communauté éducative.

Olivier CHABANAL



Bibliothèque municipale St Michel de Chabrillanoux St Maurice en Chalencon

Le bibliobus est passé : 200 ouvrages ont été renouvelés.
Quelques titres pour vous allécher ?

BD enfants : Yakari (au pays des loups, le diable des bois),
Quick et Flupke (catastrophe), Valérian (les foudres d'Hypsis) ...

BD adultes : Cabu et Paris, le grand Duduche (A bas la mode),
Nestor Burma (une gueule de bois en plomb) ...

Polars pour les grands : Harlan Coben (Sans un adieu)...

Polars pour les moins grands : Racontars de minuits ...

Romans adultes :

Meursault, contre-enquête de Kamel Daoud, visé par une fatwa en Algérie, qui vient de recevoir le prix Goncourt du premier roman.
Purge de Sofi Oksanen, *La voix perdue des hommes* de Yves Simon, *Portrait d'un ami* de Penti Holappe, *Réparer les vivants* de Maylis de Kérangal ...

Romans jeunesse : *La boutique jaune* de Jeanne Bénameur,
Tous les *Harry Potter*...et plein d'albums pour plus petits...

Documentaires adultes : *La parole contraire* de Erri de Luca, critique magnifique du projet Lyon Turin TGV. *On ne vit qu'une fois* de Patrick Pelloux. *Les écrivains randonneurs* écrits de Rousseau, Balzac, Bouvier, Giono....

Documentaires jeunes : *Manuel Impertinent* de J.L Fournier, *Comptines et berceuses basques, déguisements pour tous, bestiaires de l'Égypte, la musique du Maghreb, Django Reinardt*....

Vous pouvez trouver ces livres (et bien d'autres) à la bibliothèque de St Michel ou commander ceux que vous voulez par l'intermédiaires des bénévoles à la Bibliothèque Départementale de Prêts.

Pour nous écrire : biblianous@gmail.com

**Festival roman et cinéma
de Vernoux :**

samedi 3 et dimanche 4 octobre 2015

Projections de cinq films adaptés de 6 romans

Tout le programme sur : www.ecranvillage.net

A ne pas rater !



Attention !

En juillet, les
permanences se
tiendront tous les
samedis de
10h à 12h

La bibliothèque sera
fermée en août.

Prochaine causerie
bouquins
Vendredi 2 octobre
20h30
à la bibliothèque

Permanences bibliothèque
(Hors vacances d'été)
Les jeudis de 16h30 à 18h
Les samedis de 10h à 12h





ATELIER THÉÂTRE

Les 1^{er} et 19 juin derniers, L'édifice de Jeanne d'Arc (les dix fils ???) a pu accueillir à la salle polyvalente de notre village un public nombreux, bienveillant et visiblement amusé par cette fantaisiste restitution de la terrifiante histoire de Jeanne d'Arc. «Elle aurait 10 gosses, à ce qu'il paraît (pour les allocs, sans doute...) avant d'être condamnée par l'évêque cochon. Et puis elle rencontra le sire de Baudricourt à Vaucouleurs et réclama de la cire et des couleurs chez le beau qui court... Heureusement, elle savait dynamiter ses troupes et répondre hardiment : -vous m'avez pas crue ? Alors vous m'aurez cuite ! - dit-elle aux rosbifs écroulés de rire... »

Dans ce texte de Besson adapté par nos soins et farci de jeux de mots, de malentendus, de contrepèteries et autres subtilités langagières, nos 16 comédiens en herbe se sont investis pleinement et d'autant plus admirablement que la tâche était ardue, vu l'omniprésence des références historiques et anachroniques.

A eux tous, de même qu'à notre technicien son et lumière (Noé), nous réitérons nos plus affectueux « bravo » et souhaitons de belles vacances en attendant le prochain embarquement théâtral de l'automne...

Claire, Anne et Mimi

Un grand bravo aussi aux écoliers de St Michel (les mêmes pour un grand nombre) pour leurs prestations de danseurs, acrobates et choristes qui ont ouvert le spectacle à l'occasion de la fête de l'école :



« En 1425, naquit à Do Ré Mi une petite fille, qui entendit des voix alors qu'elle gardait ses brebis au Rioulara : Jeanne ! Il faut bouter les anglais hors de France ! »



« Et oui ! Elle savait faire brouter ses moutons mais pas les anglais ! »



« Jeanne ! Vous portez des pantalons, c'est défendu par l'Eglise ! »



« ça a fait une de ces mêlées ! On n'avait jamais vu un France-Angleterre comme ça... »

« John ! Arrête de toucher à tout ! »



« Ou j'en étais, moi ? Il m'a fait goûter, l'autre Kawasaki ! »

« Honorable guide, qu'est-ce que Jeanne Darqué ? »

« Oh la la... Je sens que ça va être rigolo cette histoire ! »



« Vous en étiez à... « Fous-y la pâtée ! » »

« I'm not a woman ! She's stupid ! »

« Evêque Cauchon, vous m'avez pas crue ? Et bien vous m'aurez cuite !! »

« La Jeannette, ils l'ont condamnée à être brûlée sur la place Georges Marchais : ça les a fait bûcher, hein... »



« Jeanne, vous êtes terriblement têtue mais nous saurons vous faire changer d'avis ! »

« C'est bien triste ! Quand on pense à ces dix fils... ça fait 10 orphelins quand même ! »

« Et bien vous craignez pas la gaudriole, vous... Allez-y que... Je vous en raconterai une bien bonne moi aussi... »





20 mai

Bien avant le Jour J, ça turbine, ça chauffe sous le capot : on s'affaire à qui mieux -mieux à régler les derniers détails : barrières Vauban, jus de fruits, crêpières, et surtout on regarde la météo toutes les 2 heures en sachant que ça ne sert strictement à rien. Pluies éparses pour le 30 ! Grand beau ! Rares averses ! Re- grand-beau ! Les bruits les plus fous circulent...

Quant au Mistral, qui lui est bien là, il n'arrête pas de flanquer à terre nos trois banderoles géantes à Charmes, les Ollières et Vernoux qu'il faut aller raccrocher tous les deux jours !



Vendredi 29

Branle bas de combat, ça cloue, ça visse, ça suspend, ça fouette les œufs pour les crêpes, ça cuisine, ça fouille partout à la recherche de trucs indispensables disparus dans notre joyeux capharnaüm. Le soir on est content. Le travail est bien avancé. Les premiers artistes arrivent. Il paraît que demain il fera beau.

Jour J

Dès l'aube on sort les pâtés, fromages, café et remontants avant de peaufiner la transformation du village. Plein de déco toute nouvelle : des pneus, des peluches, des fanions. Un grand lézard. St Michel brille de toutes ses couleurs. Dès le matin, l'arrivée du public se fait de façon fluide au point que nous avons quelque crainte sur le nombre d'entrées (finalement il y en a 1137 alors qu'il nous en fallait 1100 pour équilibrer le budget).

Bon score si on tient compte du fait qu'il y avait pléthore de propositions analogues ailleurs.



Edition très riche, au niveau artistique, avec une grande variété de propositions, de la poésie, de la rigolade, de la douceur pour les bébés, de l'éolien, du macabre pour de rire, du rêve, des jeux et pour finir du monocycle qui fait feu d'artifice sur son trampoline, fin de festival jubilatoire pour cette belle journée, au cours de laquelle un hommage a été rendu au marronnier par une jeune acrobate.



Mais ce festival, ce n'est pas que du spectacle, c'est aussi toute une opportunité pour les bénévoles de travailler tout en fêtant notre fraternité villageoise.

De ce côté-là aussi, quelle belle énergie ! Certains artistes coutumiers de bien des festivals étaient « scotchés » par la chaleur de l'accueil, la fluidité de l'organisation (et par le planning où figuraient plus de 100 noms !).



Bref, public enchanté, organisatrices comblées, artistes séduits, que demander de mieux ? On était bien fatigué le dimanche mais pleins d'énergie pour recommencer l'an prochain. Et surtout un GRAND MERCI à tous !!



L'équipe de Passe Muraille

10 avril 2015, porte ouverte à **L'Atelier Bois**

L'Atelier Bois a fait le plein



La filière bois locale :
Il y a ceux qui connaissent un peu, beaucoup, passionnément, et ceux qui ne connaissent pas encore.
Ils ont aussi été séduits.

Exploitation forestière - élagage - Fourniture de bois - Sciage à façon - charpente - construction ossature bois et cabanes dans les arbres - menuiserie :

Un seul lieu : **L'Atelier Bois** !

De la forêt à la maison,
cinq travailleurs y assurent tous les métiers de la filière bois.

Tel : 06 61 51 65 08 / 06 19 75 68 60



Ils bossent bien, ils sont sympas et ils reçoivent joyeusement ...

Si ça continue, ça va devenir un rendez-vous annuel, non ?





Théo prof d'affûtage = public attentif



On cause, on explique.



On joue.
La pointe enfoncée
en deux coups par Laurent.

Qui fait mieux ?



La rando et ses aléas...

En galère aux Trois Becs !



Depuis plusieurs semaines, un copain m'avait demandé de l'emmener randonner aux Trois Becs, et je lui avais proposé ce lundi 8 juin. Il s'est désisté dans la semaine, mais j'ai maintenu la sortie en Drôme des montagnes !

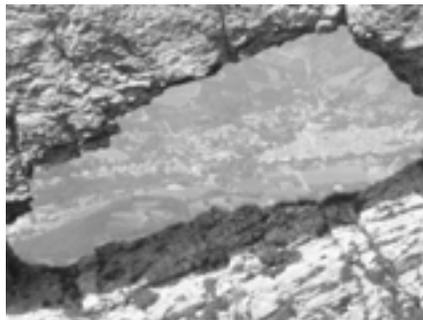
Sont de l'aventure : Martine, Hélène, Suzanne, Elisabeth, Franck et moi même. J'ai décidé de partir "Des Auberts", et laissons donc une voiture au Col de la Chaudière, l'autre Aux Auberts.

Deux départs sont possibles, une variante du GR ou un sentier qui le rejoint et semble un peu plus court : je choisis cette option... La montée débute tranquillement, puis la pente s'accroît sérieusement ! Le souffle se fait court, mais aucun signe de fatigue excessive au sein de la troupe ! Je suis devant, sur un sentier bien marqué, et soudain... plus de sentier, je me heurte à la falaise ! 20 mètres plus bas, le sentier se divisait en deux, j'emprunte donc la deuxième branche qui se perd une centaine de mètres plus loin. Que faire ? Redescendre pour retrouver le bon chemin, mais solution très mauvaise pour le moral, ou essayer en gardant notre courbe de niveau de rejoindre notre GR ? Nous choisissons cette dernière solution, mais la pente est sévère, le terrain accidenté, des arbres morts dans tous les sens, un tapis de feuilles de fayards qui masque les appuis. Il faut y aller "franco", mais plus facile à dire qu'à faire ! Et ce sacré sentier balisé qui n'arrive jamais... Devant, j'essaie d'encourager la troupe, mais le moral décline de minute en minute ! Suzanne s'accroche tant bien que mal, Elisabeth n'en peut plus, le moral dans "les chaussettes" ! Après plus

d'une heure de ce régime, sans avoir progressé d'un mètre en altitude, mes compagnons sont près de la rupture !

Je suis sûr que nous ne sommes pas loin du sentier, mais comment convaincre tout le monde ! Nous nous regroupons, et je propose de partir en éclaireur... Quelques centaines de mètres plus loin, une balise rouge-blanc, enfin ! L'annonce à mes camarades de la nouvelle leur remonte le moral, mais nous avons perdu 1h30 ! Nous cassons la croûte au Pas de la Motte, et cette petite heure de

repos est la bienvenue. Nous repartons en direction du "Rocher de la Laveuse (et non le "trou de la Laveuse" comme le qualifient quelques



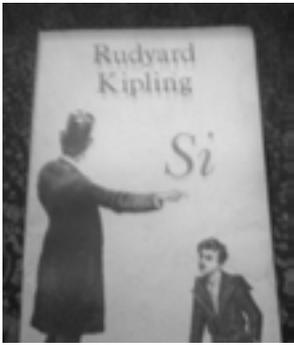
coquins(ines)!!)

C'est les montagnes russes, avec quelques montées sévères... Elisabeth est épuisée et part avec un couple qui contourne les Trois Becs, évitant ainsi quelques pentes sévères. Nous continuons sur les Trois Becs, la vue est superbe. Il est près de 18 h lorsque nous atteignons le Col de la Chaudière, exténués, mais heureux du spectacle...

Rendez-vous en août en Vanoise pour d'autres aventures !

Bourdiguas





Tu seras un homme mon fils...

Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie
Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir
Ou perdre d'un seul coup le gain de cent parties
Sans un geste et sans un soupir

Si tu peux être amant sans être fou d'amour
Si tu peux être fort sans cesser d'être tendre
Et te sentant haï sans haïr à ton tour
Pourtant lutter et te défendre

Si tu peux supporter d'entendre tes paroles
Travesties par des gueux pour exciter des sots
Et d'entendre mentir sur toi leur bouche folle
Sans mentir toi-même d'un seul mot

Si tu peux rester digne en étant populaire
Si tu peux rester peuple en conseillant les rois
Et si tu peux aimer tous tes amis en frère
Sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi

Si tu sais méditer observer et connaître
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur
Rêver mais sans laisser ton rêve être ton maître
Penser sans n'être qu'un penseur

Si tu peux être dur sans jamais être en rage
Si tu peux être brave et jamais imprudent
Si tu sais être bon, si tu sais être sage
Sans être moral ni pédant

Si tu peux rencontrer triomphe après défaite
Et recevoir ces deux menteurs d'un même front
Si tu peux conserver ton courage et ta tête
Quand tous les autres les perdront

Alors les rois les dieux la chance et la victoire
Seront à tout jamais tes esclaves soumis
Et ce qui vaut mieux que les rois et la gloire

Tu seras un homme mon fils.

Rudyard Kipling

Kipling a écrit ce poème à l'attention de son unique fils, John, âgé alors de 13 ans, en 1910. Ce dernier meurt lors de son premier assaut, durant l'attaque de Chalk Pit Wood à la bataille de Loos en 1915. Son corps ne fut pas retrouvé. Jusqu'à sa mort en 1936, Rudyard Kipling procéda à des fouilles dans la région pour retrouver les preuves de sa mort ou la dépouille de son fils. Il inventa l'inscription qui figure sur la tombe des soldats inconnus britanniques : « Known unto God » (Connu seul de dieu). En 1991, la tombe du lieutenant John Kipling fut enfin identifiée.



C'est en 1950, au service militaire, en Forêt Noire, qu'un ami m'a fait connaître ce poème de Kipling, l'auteur du Livre de la jungle.

Malgré le ton quelque peu emphatique, j'en ai apprécié la vigueur et le côté positif. N'est-il pas nécessaire que les pères, le jour venu, avertissent leurs adolescents de fils de considérer la dureté du monde avec des yeux objectifs ?

Au penchant de l'âge, un autre ami m'a retrouvé ce texte, longtemps égaré. Je l'ai relu avec un égal bonheur.

Au-delà de l'universalité de ce poème qui transcende les sexes, époques et continents, je me suis demandé quel écrivain contemporain, quelle femme moderne de notre temps pourrait écrire, avec force et beaucoup d'humour, un poème quelque peu parallèle qui pourrait s'intituler :

« Tu seras une femme, ma fille »

Au seuil de ce troisième millénaire ce ne serait que justice.

Etienne JUSTON

« 71 ans se sont écoulés, nous étions là... »

Le 6 juin dernier, notre ami Jean Delarbre s'est rendu comme à l'accoutumée au rendez-vous annuel du Moulin à Vent, lieu de rassemblement et d'organisation en juin 1944 de la grande action locale qui a conduit notre préfecture à être la première de France à se libérer par les moyens de la Résistance. 71 ans se sont écoulés et ils ne sont plus que 5 à pouvoir se souvenir de cet extraordinaire élan en faveur de la Libération ; aussi c'est avec une émotion teintée d'admiration que La Chabriole tient à donner la parole à Jean et au discours qu'il a prononcé cette année au Moulin à vent.



« Nous fêtons le 70^{ème} anniversaire de la Libération ; il était important de venir nous recueillir au Moulin à Vent, point de ralliement du 6 juin 1944, où, sortant de leur réserve, près d'un millier de maquisards et de nouveaux engagés se sont rassemblés pour poursuivre la lutte au grand jour face à l'envahisseur.

Nous avons constitué le secteur C de l'Armée Secrète qui participa à la libération du pays. 71 ans se sont écoulés, nous étions là ce 6 juin 44. J'ai une pensée particulière pour les 25 jeunes de mon village qui sont partis ce jour-là, tous de St Michel de Chabrilanoux ; la plupart d'entre nous n'avait pas 20 ans !!

Aujourd'hui, pour ceux qui sont encore là, hélas de moins en moins nombreux, nous ne pouvons oublier cette date historique. C'est un devoir de mémoire de commémorer cet anniversaire. Vu le contexte actuel, il est important de se souvenir, de ne pas laisser dans l'oubli afin que les générations actuelles ne connaissent plus le chaos, la destruction et l'abomination de cette seconde guerre mondiale.

Avant de conclure, je tiens à remercier Alain Théoule qui, par son dévouement, a permis le déroulement de cette cérémonie qui honore la mémoire de nos camarades disparus. »



Jean Delarbre



1914 - 1918 : un spectacle, une exposition

... c'était le
samedi 25 avril 2015

A l'occasion de cette soirée dédiée aux trop nombreux disparus lors de l'atroce conflit de 14-18, Jean-Claude Pizette avait écrit un mot d'introduction que Philippe Chareyron a solidairement accepté de lire.



Mesdames, Messieurs, chers amis,

Je vous prie de m'excuser, mais ne pouvant être là ce soir je tiens à vous dire ces quelques mots d'accueil et saluer les forces vives qui ont préparé cette soirée et produit un travail déjà important pour apporter leur pierre à la commémoration du centenaire de "La Grande Guerre". Je salue aussi Valentine Compagnie qui va animer cette fin d'après-midi, pour sa contribution à remettre un peu d'humanité dans un conflit dont la caractéristique première est qu'il n'en avait pas, tant il est vrai que jamais une guerre n'avait repoussé aussi loin les limites de la souffrance humaine...

Le FJEP se devait de soutenir ce projet, les initiales E.P (Education Populaire) prenant alors tout leur sens... Car plus que jamais, et compte tenu de ce que le monde vit aujourd'hui, il est essentiel de transmettre ce devoir de mémoire aux jeunes générations pour qu'elles sachent ce qu'ont enduré leurs ancêtres, combattants de la "Der des Ders"... et des suivantes...! Au crédit d'une construction européenne souvent galvaudée, nous vivons depuis 70 ans des relations apaisées entre les pays d'Europe de l'Ouest, mais nous savons bien que la paix est un combat (si je puis dire!) de tous les jours, qu'elle est fragile et précaire, preuve en est la multitude de conflits armés qui, encore aujourd'hui, déchirent la planète.

Il n'y a pas de guerre "propre", n'en déplaise à une certaine "intelligentsia", et la barbarie, la cruauté humaine sont sans limites...

Alors oui, ensemble, toutes générations confondues, luttons pacifiquement contre les faiseurs de guerre et autres marchands d'armes, contre tous les fascistes, extrémistes, dictateurs de tous poils...

Encore merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à cette soirée, merci à vous tous ici présents d'avoir répondu à notre invitation.

Le Président du FJEP,
Jean-Claude PIZETTE.



MORTS POUR LA FRANCE 1914-1918

SAINT MAURICE EN CHALENCON
SAINT MICHEL DE CHABRILLANOUX



QUELQUES CHIFFRES

Il y a exactement le même nombre de disparus figurant sur les monuments aux morts, soit 27 dans chaque commune. Si l'année 1914 a vu disparaître 7 poilus de chaque côté, l'année 1915 a été particulièrement sanglante pour SAINT MAURICE avec 12 tués.

La moyenne d'âge des 54 soldats, tués au combat ou morts des suites de blessures ou maladie était d'environ 28 ans. Les 2 plus jeunes d'entre eux, tous 2 de SAINT MICHEL et de la classe 1918, ont été envoyés au front à l'âge de 19 ans. Il s'agit de AUREL Fernand mort à l'âge de 19 ans et 9 mois, ainsi que DUCLOS Aimé mort à l'âge de 20 ans et 4 mois. Le plus âgé, AUNAVE Jules classe 1889, de SAINT MAURICE mobilisé en 1914 est mort en 1916 avait 47 ans.

Il est frappant de constater que les hommes à cette époque étaient de taille bien inférieure par rapport à aujourd'hui. La taille moyenne était de 1,63 m, le plus petit étant BOYER Jean Pierre avec 1.52m et le plus grand BRUNEL Paul avec 1.75m.

En consultant les fiches de mobilisation des soldats, on remarque le nombre extrêmement conséquent d'affectations dans les différents régiments. Lors de leur disparition les 54 morts des 2 communes appartenaient à 43 régiments différents dont 23 régiments d'infanterie. Ils étaient 5 au 61^{ème} RI basé à PRIVAS, 4 au 24^{ème} BCA devenu le 24^{ème} BCP et basé à VILLEFRANCHE SUR MER, 2 au 7^{ème} BCP, 2 au 261^{ème} RI, 2 au 173^{ème} RI, tandis que les 37 autres étaient issus de 37 unités différentes. On peut constater également que cette succession d'affectation durant ce conflit était encore plus significative pour certains combattants revenus du conflit : à titre d'exemple, PIZETTE Albert après 3 années passées au front avait connu 8 régiments différents.

Si la majorité des disparus de nos 2 communes sont morts en France, soit 45, il est à noter que :
3 sont morts en Belgique, CHAMPELOVIER Paulin - CURINIER Jean Victor - CHAREYRON Marc
2 en Allemagne, PRALY Théodore et DUPLAN Edouard
1 en SERBIE, MONTEIL Hercule
1 en TURQUIE, VERILHAC Henri
1 au MAROC, REYNIER Henri
1 en Italie, ROCHE Edouard

Au cours de ce conflit beaucoup de combattants ont malheureusement disparu et n'ont par conséquent eu aucune sépulture. Toutefois, on en dénombre 16 qui reposent dans des Nécropoles Nationales :

COULET Frédéric, tombe N°1 à VERGAVILLE en MOSELLE
PIZETTE Paul, tombe N°381 à VAUQUOIS dans la MEUSE
AUNAVE Jules, tombe N°219 à LE WETTSTEIN - ORBEY dans le HAUT RHIN
GAILLARD Gaston, tombe N°1180 à SAULCY SUR MEURTHE dans les VOSGES
BOYER Jean Pierre, tombe N°5721 à SOUAIN PERTHES LES HURLUS dans la MARNE
MOURRIER Paul, tombe N°196 à BEAUMONT HAMMEL dans la SOMME
RANC Camille, tombe N°2711 à MINAUCOURT LE MESNIL LES HURLUS - MARNE
VALETTE Louis, tombe N°10030 à FLEURY DEVANT DOUAUMONT dans la MEUSE

PRALY Paul, tombe N°70 à LAGARDE en MOSELLE
 BARBEYRAC Samuel, tombe N°1010 à REVIGNY SUR ORNAIN dans la MEUSE
 BOISSY Fernand, tombe N°714 à REVIGNY SUR ORNAIN dans la MEUSE
 PRALY Théodore, tombe N°4641 à SARREBOURG en MOSELLE
 BEAL Paul, tombe N°312 à SONDERNACH dans le HAUT RHIN
 DUCLOS Prosper, tombe N°287 à FLIREY en MEURTHER ET MOSELLE
 PIZETTE Elle, tombe N°314 à ESNES EN ARGONNE dans la MEUSE
 MOURIER Léon, tombe N°1570 à CHAMPENOUX en MEURTHER ET MOSELLE

Georges CLEMENCEAU 1841-1929

A 76 ans, Georges CLEMENCEAU est appelé au gouvernement par le Président Raymond POINCARE le 16 Novembre 1917. A la tête d'une France fatiguée, divisée, à bout de nerfs et de guerre, il saura imposer son autorité à l'armée comme au pays et méritera son nouveau surnom de « Père La Victoire ». Le « tombeur de ministères » ou « le Tigre », un autre surnom, était un adepte de formules devenues célèbres :

- « La guerre est une chose trop grave pour la confier à des militaires. »
- « La France est la frontière de la liberté. »
- « Le Parlement est le plus grand organisme qu'on ait inventé pour commettre des erreurs politiques, mais elles ont l'avantage supérieur d'être réparables, et ce, dès que le pays en a la volonté. »
- « Nous voulons vaincre pour être justes. »
- « Ma formule est la même partout : Politique intérieure ? Je fais la guerre. Politique étrangère ? Je fais la guerre. Je fais toujours la guerre. »
- « Je me battraï devant PARIS, je me battraï dans PARIS, je me battraï derrière PARIS. »
- « Il me semble qu'à cette heure, en cette heure terrible, grande et magnifique, mon devoir est accompli...Au nom du peuple Français, au nom du Gouvernement de la République Française J'envoie le salut de la France unie et indivisible à l'ALSACE et la LORRAINE retrouvées. »
- « Honneur à nos grands morts...Grace à eux, la France, hier soldat de Dieu, aujourd'hui soldat de l'humanité, sera toujours soldat de l'idéal. »



Qui donc maintenant
me dira « je t'aime » ?

Toute l'équipe vous remercie tous encore pour votre accueil de samedi dernier à St Michel de Chabrilanoux. Ce fut une séance et une soirée mémorables, l'idée de nous faire venir dans le village même de Aimé, de Paul et de sa mère était magnifique. La présence des Pizette nous a "portés" émotionnellement.

Valentine Compagnie



Le 25 avril dernier, la soirée « spectacle-expo » nous a offert d'intenses moments d'émotion ...qui nous ont motivés pour réinstaller l'expo pour la commémoration du 8 mai 1945.

Gilbert Pizette



LETTRES DU FRONT

Correspondance de Camille REYNIER à son épouse Juliette

(3ème et dernière partie)

Les colis envoyé par les proches apportent un peu de réconfort. Voici la liste de ce que Camille demande à Juliette à plusieurs reprises et, souligné, ce qui revient le plus souvent :

*Il est difficile de trouver des enveloppes et aussi du papier pour écrire... car j'ai passé des feuilles de papier à des amis, des crayons... de la toile émeri pour nettoyer et polir les armes qui rouillent facilement... Je te donne de la peine mais je sais qu'elle sera atténuée par la pensée que tu me fais plaisir : voici ce qu'il me faut : une musette, celle que j'ai est très abimée... je ne veux pas d'imperméable... si tu peux m'envoyer des mitaines, des gants, des molletières, celles qui sont cintrées car elles sont plus solides. **Et il y eut un petit incident entre eux deux car il préfère les vertes aux bleues** : tu me dis en avoir pleuré ; nous sommes en guerre, réserve tes larmes pour des choses qui en valent la peine et non à des futilités, un bon tricot, des ceintures de flanelle, des cache-nez, des bonnets, des chaussettes (parfois elles sont envoyées par la croix rouge ou par des élèves et leur mères qui tricotent pour les soldats) des passe montagnes et des tricots car ils sont très utiles, car les vêtements souffrent beaucoup, des allumettes, de la teinture d'iode... Grâce à toi j'ai trop de vêtements chauds et je transpire lors des marches et je peux en prêter à ceux qui ne reçoivent pas de colis... Si tu peux m'envoyer deux couteaux car j'ai perdu le mien et c'est un objet si précieux.*

*Dans un village traversé il a pu acheter de la confiture et du beurre mais à des prix très élevés... plusieurs amis m'envoient des colis... si tu peux m'envoyer du tabac, mais j'essaye de ne fumer qu'une pipe par jour, mais je ne veux pas tomber dans ce défaut... plus tard je fumerai une pipe avec mes compagnons de misère. Fais-moi voir si tu es d'accord en m'en envoyant une plus un paquet de bleues pour fêter Noël **et le 11 décembre, à l'approche de Noël** : quelques friandises, confiture de marrons, des bombons fins, des gratterons, un tout petit miroir, et un morceau de savon, (car on nous l'a supprimé), fil et aiguilles, des cartes de visite et leurs enveloppes. Je ne veux pas de sardines.*

Peux tu m'envoyer du chocolat et du sucre... Je suis comblé Marguerite m'a envoyé trois tablettes de chocolat, du sucre et un saucisson : remerciements infinis.

J'ai reçu le colis avec les trois tablettes de chocolat, pas une de cassée c'était très bien rangé : félicitations.

Et Camille réclame beaucoup et encore du chocolat, deux à trois plaques dans chaque colis. Pourquoi ? Grosse gourmandise qui fait oublier les dures conditions ? Monnaie d'échange avec les autres soldats ? Non, la vérité est terrible : Car c'est le meilleur médicament contre la dysenterie. En réalité celle-ci est très fréquente. Elle est souvent associée à la typhoïde, mais cette maladie est officiellement absente car elle fait trop peur et souvent le mot de "dysenterie" remplacera celui de typhoïde.

En effet celle-ci est redoutée : deux à trois soldats malades sur cinq en décèderont. Sa transmission se fait par l'eau souillée, par des excréments, mais aussi par les aliments, voire par contact manuel. Elle débute par des maux de tête, des diarrhées qui sont intenses durant la phase aigüe, souvent mortelle, et se poursuit plusieurs semaines après une pseudo guérison. Le froid, l'humidité et le manque d'hygiène entraînent de nombreux cas de dysenterie. J'ai rassemblé malades et blessés pour la visite. Les malades iront momentanément en arrière du front, les blessés auront fini la guerre... Les malades sont nombreux... Maintenant il faut être très malade pour aller au poste de secours. Beaucoup d'instituteurs sont blessés ou malades ; il y a des disparus. Les hommes ont creusé des feuillées (cherche sur le dictionnaire*) dans les tranchées pour une meilleure hygiène... Celle-ci est déplorable.

Camille précisait souvent qu'il était en bonne santé, qu'il avait encore une bonne mine, que son rhume était passé, qu'il allait bien... bref, je ne me pensais pas capable de supporter ces conditions... je suis toujours en bonne santé malgré la fatigue de la campagne.

* latrines

Il y a aussi quelques remarques sur la nature humaine : *Comment se fait-il qu'X ne soit pas devant les Allemands ? X ancien collègue, qui était au peloton des « dispensés » vient d'être nommé inspecteur primaire, il quitte le front et m'a laissé une dizaine de cartes de correspondance... il y a beaucoup d'instituteurs qui nous quittent et deviennent des danseurs (mot pour planqués ?)*

Il ne répond pas à Juliette qui lui a demandé de se renseigner si Z, instituteur, ne vend pas aux soldats les mitaines et cache-nez que tricotent pour eux les élèves et leur mères.

Il s'étonne (ainsi que son beau frère) que des hommes, des professionnels, robustes, courageux, travailleurs, mettent aussi peu d'entrain pour faire les travaux militaires... les anciens « réformés » ont de la chance de ne pas connaître le feu... c'est curieux comme les soldats sont peu courageux au travail...

Mais la vie continue à NOZIERES où tous deux étaient instituteurs.

13 octobre 1914 : *Je suppose que tu dois être installée définitivement.*

A la rentrée du 10 octobre, Juliette a trois élèves dans sa classe et curieusement l'Académie met un jeune suppléant à sa disposition. Celui-ci sera rapidement appelé aux armées. Vers la fin octobre, les travaux agricoles étant terminés, une quarantaine d'élèves retourne en classe. Assez rapidement, un collègue étant à son tour appelé sous les drapeaux, Juliette a la charge de deux classes et à ce moment là l'administration n'envoie pas de suppléant ce qui irrite fort Camille.

Il est normal que tu te sentes étrangère et non encore intégrée à Nozières ; sois patiente. Ne te privas de rien achète des livres et des journaux, achète bien des choses pour les enfants... je suis content que tu aies passé une bonne après midi avec des amies.

Dis-moi si tu as pu faire une bonne réserve de champignons... Je suis content que tu aies pu faire boucherie mais je trouve que le porc est bien petit (110 Kg et payé 10 Fr) auras-tu assez de saucissons et de saucisses pour l'hiver ? Tu l'as payé bien cher et tu me dis avoir fait le dîner pour tous, que tu as découvert qu'ici c'est la coutume. Tu t'es fait avoir, oui on t'a un peu exploitée mais cela arrive toujours aux fonctionnaires et c'est normal par ce que tu es une femme, seule de préférence. As-tu bien mis le lard sur des planches ? Je trouve que 11 livres de saucisses c'est peu, enfin tant pis, tu n'auras pas à acheter lard et saucisses cet hiver... As-tu fais des confitures de framboises et des conserves pour l'hiver ? N'as-tu pas eu mal aux mains d'avoir arraché les pommes de terre que j'avais plantées ?

Tu me dis avoir froid dans la cuisine il faut que tu achètes un fourneau

Bien sûr, je comprends que la présence de la suppléante que tu héberges et nourris te mette parfois mal à l'aise quand il faut que tu grondes nos chéris...

Tu as bien fait de participer à la collecte pour les colis des soldats car comme tu le dis beaucoup de familles ne leur envoient rien.

Dans quelques lettres il est question d'argent. Camille conseille Juliette : *Achète des bons de la Défense Nationale mais pas de la Nationale... ne serait-ce pas le moment de prendre un livret pour les enfants, le papa pourrait lui envoyer un billet ou bien un petit mandat... car je ne trouve pas à dépenser mon argent je suis encore en possession de 60 F et dans 4 jours je toucherai 7F20... nous recevons 1F + 0F 72 par jour... tu es colère que je t'envoie de l'argent mais tu sais qu'il n'est pas pour toi ! Mon petit Jeannot je t'envoie 10 F pour mettre à la caisse d'épargne pour que tu me promettes d'être bien sage...*

Je viens de libeller la procuration qui te permettra de toucher mon salaire pendant la guerre...

*Les fonctionnaires peuvent recevoir de l'argent prélevé sur leur salaire. **Il laisse entendre** que si le pire arrive les enfants seront pupilles de la nation.*

Tu sais que les veuves de fonctionnaires ont droit à la moitié de leur traitement.

Je suis content que tu aies touché mon mandat de 30 Fr moi je dispose de 70 Fr mais on ne peut s'en servir...

Quelques très rares et générales remarques concernent les situations très difficiles que rencontrent les femmes et familles laissées seules et plus encore les difficultés dramatiques auxquelles seront confrontées les veuves. Comme si la peur de la mort, toujours présente, réduisait le champ des pensées et préoccupations à l'immédiat et à la cellule familiale.

le papa n'oublie pas ce qu'il vous a promis en attendant le beau jour où il pourra vous serrer dans ses bras recevez de gros bisous.

Mais en décembre les problèmes de santé apparaissent :

Le 7 décembre : *j'ai des douleurs de ventre et de tête mais je n'ai pas de médicaments aussi j'ai été autorisé à coucher dans un endroit bien abrité dans une grange à l'abri de la pluie.*

Le 8 : *j'ai un mal de tête tel que je n'ai pas pu écrire, pardonne moi : c'est normal, cela arrive souvent dans les tranchées. Dans la grange même près des maisons incendiées, c'est le paradis. Nous y avons des repas chauds à 10 h, froids le soir. Les amis reçoivent et me donnent des pastilles Valda, des gommes. Ta lettre m'a guéri, mais hélas nous avons ordre de faire nos sacs avec 200 cartouches ce qui fait un poids supplémentaire.*

Le 11 décembre il est de retour aux tranchées : *la boue est épaisse, il n'y a rien de changé, l'état est épouvantable, nous essayons de dormir sur des barreaux de bois rapprochés qui s'incrument dans les chairs, on s'accroupit en attendant le jour ; quand cette maudite humidité, cette pluie cesseront ? De huit jours je ne quitterai pas mes molletières ; il a plu toute la journée, on vide l'eau et la boue des tranchées et on construit un abri où on pourra allumer un petit feu voilà 4 à 5 jours que nous n'avons pas vu le ciel. De quoi parle-t-on dans les tranchées ? On discute sur la guerre, l'opinion n'est pas favorable ; ceux qui s'en tireront sains et saufs pourront dire qu'ils ont franchi un fameux obstacle, elle durera longtemps. Comprends que l'on puisse être triste en pensant, et c'est toujours aux heures de détresse, à la belle vie réconfortante en famille...*

Le 15 décembre : *j'ai de violents maux d'estomac, j'ai été transféré à l'infirmerie de la Lochère suite à des embarras gastriques puis à l'hôpital de Clermont où on a l'air de vouloir nous soigner avec des moyens les plus sommaires ; il y a des malades inconnus avec qui on ne peut tenir aucune conversation, je suis plus fatigué que prévu. L'hôpital est une salle de classe et le village a été à peu près entièrement détruit après l'occupation allemande. Ce qui m'ennuie c'est que tes lettres ne me parviendront pas.*

Du 14 au 16 il est transféré de Lochères à Clermont, puis Bar-le-Duc.

À Bar-le-Duc le médecin est aimable et les infirmières sont aux petits soins, mais nous avons obligation de rester au lit, ce qui est une réelle souffrance après tant de jours passés à dormir assis... Il est dur de rester au lit... quatre jours de lit constituent un vrai supplice, les membres sont ankylosés, le lit est toujours défait... Nos affaires sont lavées, désinfectées, on nous a obligés à prendre un bain, la liste est faite de nos avoirs mais on ne retrouve pas tout à la sortie de l'hôpital. Ici l'hôpital est un manège de cavalerie réaménagé en hôpital pour la guerre, il y a de très nombreux malades car la vie dans les tranchées est particulièrement insalubre et c'est la pluie et l'humidité qui donnent tant de malades avec en plus le manque d'hygiène ici, nous buvons du lait aseptisé à la teinture d'iode.

Le 22 il se plaint de douleurs intestinales, *c'est l'angoisse et le découragement, les souffrances sont physiques et morales... je suis resté quatre jours sans nouvelles de toi. Il y a des blessés et des malades allemands qui sont soignés exactement comme nous.*

Le 23 : *je suis à la diète pour encore trois ou quatre jours puis progressivement bouillon et purée après j'espère un congé de huit jours pour aller vous voir, mais je suis resté neuf jours sans nouvelles de toi, j'ai rencontré Portier le pharmacien du Cheylard et Lacroix de Lamastre .*

Du 24 au 28 décembre *Je suis heureux que tu ne viennes pas car il est très difficile de se loger et il y a tellement de femmes qui pleurent devant la gravité des situations ; j'ai bon espoir de retourner rapidement dans la famille... je reçois à nouveau tes lettres... je vais un petit peu mieux et je commence à manger du pain et à me lever, j'espère quitter l'hôpital pour un plus près de l'Ardèche, Valence ou Tournon.*

Ses vœux pour la nouvelle année : *quitter l'hôpital, que la guerre se termine, mais patience et résignation... l'espoir se confirme, le retour des êtres aimés, que tes élèves soient sages comme les parents.*

Le 31 *R. A. S. je suis considéré comme convalescent, j'ai eu droit à un petit dessert ! Car je suis sous officier !! Après être resté 17 jours sans mettre le nez dehors, j'ai fait une petite promenade mais hélas je constate que beaucoup de mes affaires ont disparu. Je constate que dans l'hôpital il y a beaucoup de jeunes tous "embusqués" et qui travaillent peu, on ferait mieux de les envoyer dans les tranchées. Les avis médicaux me disent en voie de guérison, j'ai espoir de partir sous peu pour une convalescence et après elle pour un retour au front. J'ai pu faire une petite marche j'ai un espoir de départ et, si je peux, d'acheter quelques jouets pour les enfants.*

Le 7 janvier nous sommes évacués en train cela a duré deux jours : il y a eu deux trains de malades et de blessés; il y a beaucoup de malades plus ou moins graves qui sont descendus par catégories.

A partir de ce jour il est transféré à Vichy comme convalescent.



Le 9 janvier Nous sommes arrivés à Vichy où il y aurait 20.000 lits de malades. J'ai pu me procurer 12 cartes postales, nous sommes choyés par des infirmières qui ont exigé que nous prenions un bain de pieds... on nous a fait prendre un bain dans une baignoire individuelle... J'ai bon espoir de faire réparer mon dentier.

En effet alors qu'il était dans les tranchées... à la suite d'une toux violente j'ai craché mon dentier dans un seau où il s'est cassé, je suis très contrarié : tu me retrouveras édenté avec hélas une nouvelle physionomie peu agréable. **Très vite à Vichy, dès qu'il peut, il va chez un dentiste qui très généreusement ne fait pas payer les soldats. Une première soudure dure hélas peu de jours, la deuxième tiendra. J'ai retrouvé la même physionomie que tu me connaissais.**

Il va y passer une période de convalescence agréable ayant l'autorisation de sortir d'abord en petits groupes accompagnés d'infirmières puis d'officiers, sans avoir le droit de parler aux civils. Il n'y a pas de sortie seul, les écarts étant sanctionnés, parfois sévèrement. On peut aller visiter la ville voire faire une manille dans un café et même manger une friture... La présence des malades à entraîné un commerce dans la ville, la guerre a créé toute une industrie de médailles, jouets

aux couleurs nationales et alliées. Il y a beaucoup de sociétés et les jeunes de la classe 16 se rendent au cimetière et déposent des couronnes sur les tombes des soldats morts dans les hôpitaux de Vichy, il y a de nombreux discours et des quêtes faites avec une insigne à la boutonnière, je comprends qu'à Nozières ce soit presque un échec, les gens ne savent pas et à force de donner cela les ennuie.

La vie à l'hôpital est parfois ponctuée d'incidents : Les infirmières, suite à des différends avec les médecins, se sont mises en grève pour deux jours. Deux apaches ont vidé deux brocs de tisane dans une baignoire, du coup nous sommes sanctionnés de plusieurs jours sans sortie. Tout le monde en souffre. Ici j'ai le temps et je veux écrire à tous les amis, mes soldats et parents mais je ne veux pas me faire photographe, comme beaucoup le font, car ma capote a trop de trous.

Il se lie plus particulièrement avec un médecin qui lui dira que les noms donnés précédemment à ses symptômes (fièvre dysentérique, dysenterie...) étaient en fait le nom de code pour ne pas dire le mot typhoïde... Il y a eu beaucoup de malades dans mon régiment surtout depuis la vaccination contre elle, moi même je n'ai pas été vacciné. (donc il en était déjà atteint). Cette maladie fait plus de morts que les balles, mais ne crois pas que je l'ai eue écrira-t-il tant celle-ci fait peur.

Mais sept jours plus tard, Juliette reçoit officiellement deux bulletins de santé l'informant que Camille connaît une bonne convalescence de typhoïde. Elle s'en doutait car un jeune de Nozières était dans le même "hôpital" que Camille.

Comme il envisage une permission... à l'approche de celle-ci je reste prudent, car X qui est sorti seul sans permission et a échangé des propos aigres-doux avec un officier est renvoyé au front... Inutile d'espérer qu'elle soit de 45 jours. Elle sera au maximum de 7 jours avant de retourner aux tranchées en tant que convalescent de la typhoïde.

Il fait quelques achats : un flacon de parfum et des médailles pour Juliette, une poupée, un coffret de broderie pour sa nièce, des billes avec une toupie, et un carton contenant un képi, un sabre et un fusil pour Jeannot (4 ans !) **Sait-il que son fils dit :** "Jean-Jean fera pan pan (fessée ou coup de fusil ?) aux méchants qui empêchent le papa de venir voir la maman..."

Camille reçoit des lettres de ses compagnons de tranchée. J'ai été informé que ma compagnie ainsi que deux compagnies voisines de la mienne ont perdu la moitié des hommes, blessés, tués ou prisonniers... Mon bataillon est resté 16 jours consécutifs aux tranchées, la discipline est devenue sévère, les sanctions sont nombreuses (dégradations), le régiment n'a pas encore été envoyé au repos... je pense aux soldats sous la neige dans les tranchées... la liste des instituteurs morts ne cesse de s'allonger j'ai appris la mort de Raoul, il faut le cacher à sa mère, que de deuils cruels et que de larmes... J'ai rencontré le cousin Elie Gautier il va bien, fais le savoir à sa mère. Un train vient d'arriver avec 300 blessés et malades, les journaux ne disent pas tout : ici, il y a de la casse, là cela se calme.

Ayant obtenu la confiance de ses supérieurs et médecins il accompagne les hommes dans leurs sorties, et il annonce que tout va bien. Hélas, peu après, il écrit : j'ai attrapé froid, j'ai le rhume, le nez qui coule et un mal de tête permanent ; le docteur me conseille de faire une promenade. Je ne suis pas très bien, j'ai mal à la tête, et dans une oreille... mon abcès de l'oreille a percé, et je vais mieux. Mon départ de Vichy est fixé pour ce vendredi (le 4 février) mais j'ai demandé un retard de deux à trois jours car je souffre terriblement d'un abcès à l'oreille jamais je n'ai aussi souffert, j'écourte ma lettre car je souffre trop. **Et le même jour une carte militaire informe laconiquement Juliette :** va bien ; hôpital de complément.

Le 27 janvier mon départ de Vichy est prévu pour le 4 février mais le train prévu est réquisitionné pour transporter sur le front des Canadiens je partirai donc le 5 ou le 6... **et dans une lettre du 2 février (celles-ci mettent seulement un à deux jours pour parvenir au destinataire) il est très optimiste et prépare son départ. Il est parfaitement au courant des horaires de trains et des cars pour rejoindre Nozières et envisage d'acheter des cadeaux.** Quand je serai à Nozières nous resterons à l'abri des indiscrets... Je ne pourrai jouer le rôle d'écolier ou d'auditeur car tu serais trop distraite et les quelques jours que tu passeras en ma compagnie te paraîtront que meilleurs, tu vois ce que je veux dire....

Il est certain que je ne partirai pas ce samedi, car ils sont 40 malades hospitalisés depuis trois mois à partir, je pense partir mercredi suivant car il y a des formalités à faire.

Le 4 février Une organisation des trains et cars pour évacuer les soldats guéris ou convalescents se fait mais il est certain que je ne partirai pas cette semaine, vous m'attendez avec une grande impatience, c'est le risque du grand amour qui nous unit je t'envoie mes baisers de mes 31 ans.

Le 7 février le départ est fixé irrévocablement pour le 23 j'ai fait des achats, jouets, épicerie fine, médailles... Marguerite m'a confirmé les horaires des trains.

Et hélas les évènements s'enchaînent et ce ne sont plus que des cartes qui sont envoyées. Notre départ est bien fixé ce vendredi mais j'ai envie qu'on retarde mon départ de 2 ou 3 jours car je souffre horriblement d'un abcès dans l'oreille de toute la nuit je n'ai pu dormir, je souffre d'une mastoïdite. C'est une cruelle désillusion, je vais être opéré : il s'agit de nettoyer l'os qui est placé derrière l'oreille ; c'est une opération qui réussit assez souvent mais j'ai rassemblé mes affaires car il faut envisager le pire, je crains que tu fasses le voyage, **(Il semble que Juliette devait venir le chercher).**

Une nuit me sépare de l'instant critique je souffre toujours beaucoup, impossible de concevoir une douleur plus terrible, je l'attends avec une tranquille sérénité. Je te conjure de ne pas t'attrister, pense que tu te dois entièrement à nos bambins... malgré ma grande souffrance je ne peux te laisser plus de deux jours sans nouvelles.

Vichy le 11 février 1915.

Ma Juliette chérie, chers chers amours,

Cruelle déception, n'est-ce pas? Moi qui croyait être en route pour le cher foyer demain et jouir tant à l'avance de mon bonheur malgré ma souffrance, je dois accepter l'évidence d'être couché à la même heure sur une table d'opération. Je sais que la douleur sera autant pour toi que pour moi ma bien-aimée et la pensée de voir « que tu vas te faire du mauvais sang », m'attriste. Je sais aussi que tous les parents prendront part à cette douleur et cela te procurera toujours un léger adoucissement.

1

Quant à nos deux bambins, adossés je sais qu'ils ont toujours été contents dans le sein du papa et ils resteront encore la plus douce consolation de la maman.

Je place mon espoir surtout dans l'habileté des chirurgiens. Il s'agit je crois de mettre un os placé derrière l'oreille. C'est une opération qui réussit assez facilement - mais exigera certainement une assez longue convalescence. Le souvenir constant de tes étreintes m'aidera à supporter cette nouvelle épreuve. Toutefois, comme il faut envisager toute éventualité, même la plus grave je vais te donner quelques renseignements. J'ai ramassé en hâte toutes mes affaires et les ai mises dans un sac. Les petits souvenirs: 8 broches et de l'argent se trouvent dans de petites boîtes renfermées dans un pot de confitures fermé avec du beurre.

2

Dans le sac également, comme j'ai pour Jeanne - troupe pour Lisette. Livres l'histoire pour Yvonne. Boîtes pastilles de Vichy, demi-clois, revues etc. Les effets de linge n'offrent aucun intérêt. Le panoplie de Jeanne forme un joli déshabillé. Dans mes mallettes se trouvent divers petits objets et dans l'une un pot de confitures de Bar & Duc. Dans un de mes porte-monnais (celui de M^{lle} Douette) se trouve la monnaie de Lisette et dans le deux 5 à 6 francs de monnaie monnaie - Mon porte-feuille son ancien porte-photographie, se trouve dans la poche de ma veste et renferme avec côté de vos chers photographes et des lettres de Jeanne & Lisette cinquante cinq francs en billets de 20 et 5 francs - (Sic 20-20) - Et c'est tout. En cas d'issue fatale tu seras prévenue immédiatement et j'espère qu'il est inutile de te rappeler les recommandations que je t'ai faites. Lorsque nous nous serons embrassés la dernière fois: mes desirs sont toujours les mêmes.

3

Ma bien-aimée tu me pardonneras de t'avoir parlé ainsi mais ne crois-tu pas qu'il vaudrait mieux y aller franchement.

Envisageons maintenant la solution la meilleure. Dans quelques jours je serai très-heureux de pouvoir t'embrasser à Vichy. J'ai peur de n'être réellement pas raisonnable sans quoi je te prierais d'aimer aussi Jeanne & Lisette. Tu verras n'est-ce pas l'air de ces choses possibles - Certainement que mon père viendra me voir jeudi, vos parents vos amours par faire coïncider votre voyage, il pourrait même t'aider en cas de route. Il y aurait lieu aussi je crois de ne pas précipiter ce voyage, il vaudrait mieux attendre que je sois un peu rétabli. Tu auras ainsi tout le temps pour définitivement plusieurs jours à l'avance ta demande de voyage.

Je te laisserai le soin de faire connaître mon état aux parents. Je vois mes idées à mon père. Mes chers, en pensant du danger, le mariel le papa supplie votre père, et vous envoie ses plus tendres baisers et ceux de sa mère. Hôpital N° 46 - (Hôtel de Paris)

4

16 février *L'opération se passe bien, je souffre, tu viendras me voir, j'ai tellement le temps de penser à des choses tristes.*

19 février *J'ai passé une bonne nuit, la température continue de baisser, mon état est toujours satisfaisant, j'ai tellement pensé à toi, je voudrais continuellement sentir ta présence auprès de moi.*

20, 21 *la température continue de baisser 37°, la maîtresse de l'hôtel vient de m'apporter un jus d'orange mais je suis bien incapable de te renseigner sur mon état de santé. Baisers et caresses.*

23 février *Je souffre énormément, j'ai peur que l'on soit obligé de m'opérer de l'autre oreille et je suis remonté à 39°5.*

24 février : **Le patron qui aide les malades et blessés, Marius Rey, envoie une brève lettre à Juliette :** "Une complication est arrivée, la température est montée à 40° il a une grosseur derrière la tête, il faut opérer à nouveau."

24 - mot très bref : *On m'a opéré aujourd'hui : que je souffre et que j'ai peur.*

Ce jour-là il reçoit une lettre d'encouragements et d'amour de Juliette. Elle a été écrite en classe : *il est dur d'être fonctionnaire. Je vais demander d'être libérée ce vendredi et samedi pour refaire le voyage... Camille adoré reçois les vœux les plus ardents de nous trois, nous te parlons, nous t'embrassons de tout cœur, reçois mon chéri, tous nos plus doux baisers et caresses.*

26 février 1915 Dernière carte gribouillée de Camille, sept mots : *j'ai mal, je souffre terriblement, j'ai peur.*

27 février Télégramme de Marius Rey : *Opération réussie, sauf complications.*

Mais cette carte du 26 Juliette la découvrira plus tard car elle sera doublée par un télégramme de l'hôpital daté du 28 : "Présence famille REYNIER indispensable gravement malade".

Camille décèdera le 1er Mars 1915.

Il y a dans la boîte, avec les lettres de Camille, deux feuilles écrites à l'encre rouge. La première, presque complète, est d'une écriture inconnue, probablement un ami ou plus certainement une infirmière ou une aide bénévole. La deuxième, bien incomplète, est de l'écriture de Juliette. Les propos sont incohérents, de très nombreux pointillés les séparent ; l'ensemble donne à penser que ce sont, prises au vol, les dernières paroles de Camille qui, juste avant de s'éteindre, est en plein délire : c'est un mélange de souvenirs, de mots d'affection, d'amour, de pensées pour les enfants, pour la famille, d'espoirs, d'images de guerre, de tranchées, de froid, de peur, de mort. Le tout de plus en plus pèle mêle. Il y apparaît que son père était présent. "J'ai vu couler des larmes au départ du père" écrit-elle.

À Vichy, un membre de l'Éducation Nationale viendra rendre à Camille, un dernier hommage reproduit dans le journal local. Après les condoléances à l'épouse, l'éloge de l'instituteur "apprécié de tous", l'hommage fait au soldat et à tous les morts pour la Patrie il y a dans le discours cette phrase : *il y avait dans la compagnie de Camille Reynier 27 instituteurs ; il est le 26^{ème} à nous quitter.*

Réunis par une épingle : une facture de l'hôtel, l'oraison funèbre et un discours d'adieu de la commune de St Michel.

Camille Reynier est enterré au cimetière protestant de St Michel de Chabrillanoux.

Marc Reynier

40^{ème} Festival de la Chabriole

17, 18 et 19 Juillet

Le programme détaillé

Vendredi 17 juillet

20h30 : Les Tit' Nassels

Retour au festival de la Chabriole après leur venue en 2005

Duo atypique maniant habilement l'art de l'écriture, les Tit'Nassels vous invitent dans leur univers aux allures de brocantes. Le binôme évolue avec une ribambelle d'instruments, de tit' marionnettes et autres tit' lampes. Oscillant entre légèreté et gravité, les deux complices mettent en scène des personnages dont ils brosent des portraits empreints d'amour, d'humour et de noblesse. Tour à tour auteur et compositeur, avec fraîcheur et causticité ils ont ce don particulier qui rapproche et d'emblée fonctionne auprès du public.



23h : Boulevard des Airs

Retour au festival de la Chabriole avec un nouvel album en juin
après la première partie de Zebda en 2012

Un album sorti en juin qui s'annonce comme un succès avec 2 millions de vues pour le Clip au printemps

Leur musique est un véritable carrefour musical où la chanson française télescope le rock, le reggae flirte avec le jazz, le tout emporté par des rythmes de fanfares balkaniques. Une musique vivante aux textes éloquentes que ce soit en français, en anglais et même en espagnol.

Véritables bêtes de scène, les tarbais écument depuis 2005 les scènes locales, multiplient les concerts et assurent des scènes prestigieuses (L'Olympia en février 2010) et des premières parties remarquées aux côtés d'artistes d'envergure nationale et internationale tels que La Rue Ketanou, Les Ogres de Barback, Anis, Les Hurlements d'Léo.



Samedi 18 juillet

19h30 : Mauresca

Retour au festival de la Chabriole après leur venue en 2008

Pour eux, la musique est avant tout une aventure collective, une coopérative où la rime et le rythme tournent à plein régime, les machines distillent le groove et les cuves débordent de textes vivants et acérés où l'occitan déploie sa verve et son originalité. 10 ans de scènes et 4 albums, Mauresca vendange à pleines mains dans le Hip Hop ou le Reggae, sans modération. À mi-chemin entre les premières heures d'un Rap pacifique et rassembleur, la force d'un Raggamuffin chaloupé et l'art de faire danser les gens, le "balèti" retrouve des couleurs. C'est le choc des langues, l'éloge de la pluralité, l'art du débat hérité des troubadours et la pertinence du "conscious lyrics".



00h30 : GOULAMAS'K

De la garrigue de Béziers : Ska Rock Reggae Punk de la tradition des troubadours... version énérvée.

Un ska punk cuivré, des chants en français occitan, des choeurs puissants ... mais le groupe continue son exploration d'un punk rock sauvage se mélangeant aux musiques traditionnelles et ponctué de passages reggae, dub, ragga....



21h45 : MASSILIA SOUND SYSTEM

Retour au festival de la Chabriole après leur venue en 2002

Vingt ans que les marseillais mettent le waï de partout dans l'hexagone avec leur raggaioli. Ce groupe composé de quatre chanteurs, d'un guitariste, d'un scratcheur, d'un homme aux machines a pour objectif premier de faire participer et bouléguer la salle. Ceux-ci y arrivent sans peine tant leur enthousiasme est communicatif. Leur envie d'échange avec le public peut prendre des tournures saugrenues comme la distribution d'une célèbre boisson anisée marseillaise ou leur passion du football et de l'OM.



Dimanche 19 Juillet

Le programme complet de la fête au village

14 h : Concours de pétanque en doublettes

Principal : 300 €+ les Mises

Complémentaire : 60 €+ les Mises

14H à 19 H :

Jeunes publics - animations gratuites :

Jeux en bois, jeux de fléchettes, maquillage, jeux de billes,
manège à pédale : Tête à Plumes.

Stand crêpes tenu par l'amicale laïque.

16h et 17h45: Danses tahitiennes et Haka HEIVA I TAHITI

De retour après leur prestation appréciée, mais confidentielle, à la salle l'année dernière pour cause de pluie



Le folklore de Tahiti et de toutes les îles du Pacifique a le pouvoir de faire rêver... L'image qui nous vient immédiatement à l'esprit à la seule évocation du nom "Tahiti" est celle d'une petite île perdue dans l'océan, avec quelques cocotiers au milieu, et celle du sourire envoûtant d'une jolie "vahine" aux seins nus... Dans le même décor, les dames imagineront un beau guerrier au corps musclé et tatoué. La troupe Heiva i Tahiti vous transporte dans cet univers de rêve. Heiva i Tahiti signifie "la fête" en tahitien. Les polynésiens en ont le sens inné et manifestent naturellement leur joie de vivre. Ils communiquent leur bonne humeur instantanément, leur gentillesse vous subjugue et vous entraîne dans leur paradis du bout du monde.

Présentation de tracteurs anciens par Jean Louis Testard et ses collègues



Vanneries avec Gilbert Pizette



CHABRI – ARTS : Expositions : toute la semaine du 11 au 19 juillet,
De 15 h à 19 h tous les jours, au temple et à l'église
Vernissage : le 12 juillet à 18 h

BOMBINE dansante sur la place du village

S'inscrire à partir de 15 h :
Adultes 12 € (vin non compris)
Enfants : 6 €



Animée par Les Wake up



22 H 30 : Retraite aux flambeaux
FEU D'ARTIFICE (Offert par la municipalité)

Site Internet du festival : <http://chabriole.voila.net>

Philippe CHAREYRON

Appel aux bénévoles

Chacun sera le bienvenu pour participer à l'organisation, tout apport, même temporaire sera utile et apprécié.

Réunion le Dimanche 5 juillet à 10 h au foyer



Amis de la Chabriole

Cette année « Chabri-Arts » va mettre à l'honneur, lors du Festival de la Chabriole, des artistes des villages voisins; nous leur souhaitons à l'avance la bienvenue et sommes heureux de les recevoir car il fallait marquer le coup pour cette 40^{ème} édition.

« D'une certaine façon, oui, l'art peut changer le monde, même s'il n'est pas censé le transformer sur un plan pratique, mais il peut modifier nos perceptions, notre regard. L'art peut, générer une forme d'énergie. Le fait qu'il puisse changer les choses en fait un terrain neutre à partir duquel naissent échanges et discussions, ce qui donne alors le pouvoir de refaire le monde. Ce que nous voyons agit sur notre identité profonde » : JR artiste français lu dans « Street Art ».

Chabri-Arts vous invite à venir admirer les œuvres de ces artistes du 11 au 19 juillet, de 15h à 19h à l'Eglise et au Temple de St Michel de Chabریانoux.

Le vernissage de l'exposition aura lieu le 11 juillet à partir de 18h30, sur la place du village. Venez nombreux et bonne visite.

Lili, pour Chabri-Arts



Les éditions « Plumes d'Ardèche » seront présentes le dimanche de la Fête du Village et Chap's vous attend au stand où il dédicacera son livre.



LES RETROUVAILLES

DIMANCHE 16 août 2015

St Michel de Chabrillanoux

Comme nous l'annoncions dans la dernière Chabriole, l'association « Les Retrouvailles » organise une journée festive en plein-air, autour de la salle communale de St Michel de Chabrillanoux, le 16 août prochain.

Au programme :

- ❖ Au Temple, à partir de 10h, **exposition « Les quatre mains »** (*Charmes du Rhône*) :

Présentation de vieux outils en bois

- ❖ Animation : **Jeux en bois** pour jeunes et moins jeunes (*Mr Dumont de Flaviac*)

- ❖ 14h30 : le groupe folklorique de Privas « **La Pradette** » proposera toute l'après-midi des danses de son répertoire local

- ❖ **Jeux anciens** : marelle, billes, corde à sauter et course en « boge » (sac de jute)...



- ❖ **Scène de vie d'autrefois**

- ❖ **BUFFET et BUVETTE**

- ❖ **Le soir : Buffet froid** (réservation conseillée auprès des organisateurs)

- ❖ **Ambiance** conviviale animée par « la Pradette ».

Nous vous attendons nombreux en espérant que le soleil sera de la partie.

Jeannette FAURE, pour l'association

Année 2015 : Onzième fête de la FSU !

U Samedi 29 août 2015 U
St Michel de Chabrillanoux (07)
11^{ème} FETE FSU Ardèche

14h : **Film**
 « Urgence ralentir » de Philippe BOREL

15h30 - 17h30 : **Débat**
 « Croissance et décroissance, comment le syndicalisme s'empare de cette problématique ? »

Thierry Brugvin du parti de la décroissance
 Paul Ariès politologue et rédacteur en chef du mensuel les « Z'indignés »
 Yann Kindo rédacteur du blog « la faucille et le labo »

18h00 - 19h : **Spectacle**
 « T.L.N.A. » sur le processus de la crise des subprimes,
 Avec la compagnie Cassandre.

19h - 21h : **Batacada - Repas** (payable sur place)

21 h 00 : **CONCERTS**
LES NAUFRAGES
QUARTIER DU VENT
ROUT' 86

Des l'après-midi : Batacada - Duetto - Duetto - Duetto
 Epave de crocier au large de St Michel

Que de chemins parcourus, de rencontres inoubliables, d'excellents moments partagés, d'épreuves surmontées, parfois dans la douleur... tout cela dans une camaraderie militante sans faille tout au long de ces années.

Je remercie au nom de la FSU Ardèche l'ensemble de ces personnes, militants FSU, population et élus de Saint Michel de Chabrillanoux qui ont tous œuvré pour que chaque année l'accueil et la qualité soient au rendez vous.

Cette année encore la fête sera de qualité, le seul changement vous l'aurez remarqué, réside dans le choix de la date. En effet, fatigués et usés par les caprices de la météo nous avons choisi de la déplacer au samedi 29 août ! Le thème retenu « croissance et décroissance comment le syndicalisme s'empare de cette problématique ? » va être débattu en présence des intervenants Paul Ariès politologue et

rédacteur en chef du mensuel les « Z'indignés », Thierry Brugvin du parti de la décroissance, Yann Kindo du blog « la faucille et le labo ».

Ce thème a retenu toute notre attention car il est extrêmement important pour les générations futures, il faut en effet savoir qu'entre 1950 et 2000, l'activité économique mondiale a été multipliée par sept. Pendant ce temps, les inégalités mondiales n'ont fait que croître. En 1960, les revenus combinés du cinquième le plus riche de la population mondiale étaient trente fois supérieurs à ceux du cinquième le plus pauvre, soit un rapport de un à trente. En 1991, le rapport passe de un à soixante et en 1998, de un à soixante-dix-huit. Au total, ce sont 1,3 milliard de personnes qui ont moins d'un dollar par jour pour vivre. Les solutions préconisées par la Banque mondiale – ouverture maximale des marchés, priorité à l'exportation, OGM, privatisation des services publics, organisation d'un marché mondial des biens communs – consistent en la reconduction des facteurs à l'origine du problème.

En ce qui concerne le concept de décroissance, construit par l'économiste Georgescu-Roegen (1906-1994) a le mérite de réactualiser ces critiques de la croissance et d'ouvrir à nouveau le débat. Selon Georgescu-Roegen, la croissance est un phénomène entropique : nous vivons dans un univers fini, limité, et la civilisation industrielle, qui utilise essentiellement les ressources terrestres, diminue la « dot » de l'humanité de manière irréversible. Il invite donc à penser l'économie humaine dans le cadre de l'économie de la biosphère et parle alors de décroissance nécessaire pour assurer la vie des générations futures.



Au-delà des controverses qu'elle suscite, cette pensée a trouvé un écho au début des années 1970, alors qu'émergeait la critique écologique de la croissance... Voilà le débat est lancé et il s'annonce passionnant ! Quant au programme prévu en journée et soirée il est extrêmement riche. Nous vous invitons donc à venir nous retrouver ce jour là ! En attendant bon été à tous !

Olivier Chabanal

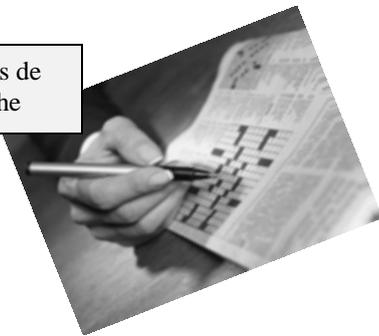
Reflexions de comptoir

- Salut Fredo tu bois un coup !
- Salut Ginette, un blanc comme toi ! Alors, toujours dans tes poèmes, t'en n'as pas marre de contempler la nature dans les livres !
- Les poètes contemplent observent et restituent le monde à travers leurs lunettes. La nature est souvent présente parce qu'elle constitue un élément fondamentale de l'humanité. Aujourd'hui je lis ; On n'est pas n'importe qui : *Quand tu rencontres un arbre dans la rue, dis-lui bonjour sans attendre qu'il te salue, c'est distrait les arbres. Si c'est un vieux, dis lui "Monsieur", de toute façon appelle-le par son nom : Chêne, Bouleau, Sapin Tilleuil...*
- Ah ça y est tu t'intéresses enfin à l'écologie, Ginette. Je croyais que les ours blancs te laissaient indifférente.
- Oui je me fous des ours blancs, d'ailleurs je n'en connais pas. Je pense que je n'en connaîtrai jamais, alors...
- Mais tu sais que c'est une espèce fantastique, c'est le plus gros prédateur terrestre !
- Il va falloir trouver mieux si tu veux que je m'y intéresse à ton ours.
- Bon d'accord, l'ours blanc à la peau noire, c'est rigolo ça non. Ensuite il paraît qu'il est tellement bien isolé qu'on ne peut pas le détecter avec une caméra thermique, il peut nager sur 100 km, il nage à une vitesse de 10 km/h, c'est super rapide, il sait même nager la brasse.



- Arrête tu me soules avec tes ours. Le seul intérêt que j'y vois est symptomatique.
- De quel symptôme tu me parles Ginette ?
- C'est simple l'humain domine le monde. Il peut détruire quasiment toutes les espèces, du moins celles qui sont visibles, il va bientôt en créer. Notre but est de nous reproduire et si possible de procurer un monde à nos enfants au sein duquel ils seront dominateurs des autres espèces et en gros gestionnaires de la biosphère. Notre monde a été pendant très longtemps en équilibre et nous sommes à la tête de cet équilibre. Nous évoluons de plus en plus rapidement, les savoirs, les technologies suivent des courbes de croissance exponentielles et risquent de bouleverser l'équilibre général.

Les mots croisés de
Maxime Blache



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I											
II										■	
III								■			
IV				■		■					
V										■	
VI				■	■	■					
VII								■			
VIII				■							
IX			■			■	■		■	■	
X											

Horizontalement : I- Ca, ce sont des blancs de blanc.

II- Ne craignait pas la rouille (perso, je me méfie...).

III- Trop de mousses nous font perdre son profil. -

Les français ramenèrent le rhum des Antilles, d'Inde,

les anglais... IV- Pour une sortie à Paname. - Laisser

la lie pour garder le meilleur. V- Pénuries de jaja. VI-

Souvent de fromage lorsqu'il reste encore du pain et du vin. - A tremper dans l'eau que vous boirez avec la

tasse. VII- Fit que l'ombre gagna. - Les pinots de son clos sont bien bons. VIII- Homme de plume. - Pour

mettre du solide dans le liquide. IX- Débute l'histoire d'une bouteille capitale. - Comme le dernier du 4. X-

Certaines marguerites l'acceptent, d'autres pourraient le refuser.

Verticalement : 1- Sort de l'abbaye pour filer au cocktail. 2- Tout doux bijou. 3- Qui mérite notre

penchant, comme un petit vin de pays. 3- Dans le terril. - Le même que le deuxième du 9, et pourtant c'est

moi. 5- A rincer en bonne compagnie. - Comme celui qui affrontait le Calva fermier jadis. 6- A l'oreille. -

A bien respecter dans le cocktail. 7- Mettras à l'aise. 8- Demi-négation souvent. - Filet - Pas mieux, mais

pas pire. 9- Jettera de l'huile sur le feu (et pourtant ça marche mieux avec de l'alcool). 10- Débute une

appellation du haut de la colline et du panier. Dans le Fitou. 11- Action à éviter pour que nos vins restent

vivants.



" GeM " ouvre en octobre la 2^{ème} édition du
" RURAL GOSPEL Festival "

le 7 octobre à St Sauveur :

film " Black Nativity " (Ecran Village)

du 7 au 9 octobre sur demande :

ateliers pédagogiques dans les écoles :
chants polyphoniques et percussion

le 8 octobre aux Ollières :

stage de percussion (Pedro BERNARD)

et aussi les 9 et 10, à St Sauveur :

stage de chant gospel (Pierre ALMERAS)

samedi 10, au temple de St Sauveur, à 19h,

1^{er} concert avec :

les stagiaires

" **BOG'INDIGO** "

" GOSPELLEMENT VÔTRE "

et dimanche 11, au temple des Ollières, à 16h

2^{ème} concert avec :

" GOSPEL EN MARCEL "

" BI BOFRELULA "

" METI 'S GOSPEL "

Coup de griffe ... de Chap's

Le patron du groupe pharmaceutique Sanofi va toucher 8 millions de salaire

Le PDG est mieux soigné que les malades !

Des magasins parisiens ont décidé d'afficher les noms de leurs voleurs

A la mairie de Levallois-Perret, c'est encore mieux car la photo du voleur y est affichée depuis des années !

Balayé par le raz-de-marée de Fukushima, le groupe nucléaire français prend l'eau

Ce qui devait arriver AREVA !

La droite se plaint que la justice française est trop lente

Et Tibéri peut en témoigner, lui qui a réussi à retarder de 20 ans sa condamnation.

La maison de Marie et Joseph retrouvée à Nazareth

Maintenant on saura où créchait Jésus !

Crash du A 320 : le copilote avait bien caché son jeu

En fait, c'était un dissimulateur de haut vol !

A l'image de ceux qu'il dénonce, Le Pen a planqué ses sous en Suisse ...

Jean Marie, c'est le choc des mots et le poids des lingots !

Ribéri veut demander la nationalité allemande ...

La fuite des cerveaux continue !

Les séparatistes écossais font un triomphe aux élections ...

Désormais la Grande Bretagne, c'est le Royaume Désuni



REPORTAGE EXPRESS :

PANAMA 2015

Par Jean Pierre Meyran

Cette année, je suis allé découvrir un drôle de pays : le Panama ! Un septième de la France et 4 millions d'habitants, dont 1 dans la capitale. Ce fut une province de la Colombie jusqu'en 1903, date de son indépendance.



Au fond, la vieille ville de Panama, « déménagée » après la mise à sac et incendie par le pirate anglais Morgan en 1671. En guise d'accueil, la grippe... Atchoum ! Ça s'annonce bien, ce voyage.



Comme un navire, la vieille ville s'avance sur les flots du Pacifique, entourée par une voie rapide sur pilotis, du plus étrange effet.



La cathédrale. La vieille ville commence à être restaurée : elle était un peu à l'abandon ; et devient un des quartiers branchés...



Vieilles maisons en bois à moitié déglinguées, à la limite du taudis : il en reste beaucoup. Et certains quartiers sont réellement chargés en violence, dans d'autres zones aussi.



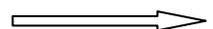
Alors on les retape, et on en fait des hôtels de charme ou des restaurants... Le résultat est très agréable, au détriment de la couleur locale...



Vous voulez de la couleur locale ? A 200m des restaurants chics, un bar, une jeune fille peinte. C'est bien ce que vous croyez que c'est. Mais ça ne gêne pas les habitants de l'immeuble...



Ca vous a un petit côté napolitain, non ?...





L'église de La Merced, une des plus belles.



Quittons la ville. Bienvenue sur les petits coucous d'Air Panama. Le vol intérieur le plus long fait moins de 500km. (Paris Lyon)



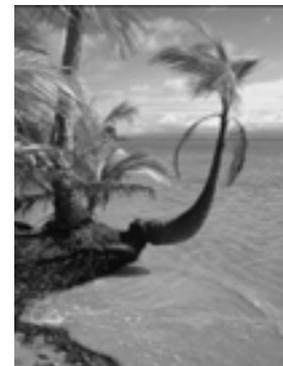
Eglise Santa Ana, dans un quartier populaire, au démarrage de la principale rue piétonne.



Bienvenue à Bocas del Toro, à l'extrême nord-ouest : une grande lagune (Chiriqui) fermée par une douzaine d'îles. Dans les villages, les maisons sont sur pilotis, avançant sur la mer.



Voici le côté « New York » de Panama City : pôle financier, paradis fiscal, tout ça n'a pas quinze ans... Ce fut la restitution du Canal au pays, en 1999, qui a déclenché cet essor.



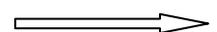
Les plages de paradis existent... Comme la pente est toujours très douce sur ces plages, les villages ne s'y sont pas installés : ce n'est pas pratique pour les bateaux.



Et naturellement, LE CANAL, of course ! Ici les écluses de Miraflores. Les plus gros bateaux actuels ne passent plus : alors on est en train d'en creuser de nouvelles, juste à côté.



Un petit estanco-boui-boui à Bocas del Toro, bourgade très caraïbe d'aspect et d'ambiance.





Pontons privés les uns à côté des autres... Beaucoup d'américains prennent leur retraite ici (ainsi qu'à Boquete). D'autant plus que la monnaie locale, le Balboa, est en fait le Dollar.



Et les hôtels en front de mer ressemblent à ceci. Une agréable boîte à sardines. Original, non ?



Sur une île voisine, Bastimentos. Les belles plages, difficiles d'accès, ou alors par bateau au prix fort, sont quasi désertes... et sublimes.



De la plage, on voit l'île en face...



En route pour Boquete, une rencontre au bord du chemin. Oui, c'est un paresseux. Ou plutôt une paresseuse : elle avait son petit sous elle, bien à l'ombre. Mon état était tout à fait assorti : lent et un peu au radar...



Un hommage à Hergé ! La maison d'hôtes où j'ai séjourné à Boquete. La porte ouverte à côté du professeur Tournesol : c'est ma chambrette.

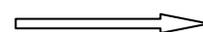
Tintin au Panama ! Qui l'eût cru ? Alors, JP, comment ça va ? « Un peu plus à l'ouest !... »



Le grand parc municipal. J'ai passé un bon moment avec l'artiste qui fait toutes ces « kitscheries » que j'adore : le moulin, puis les flamants, puis la corne d'abondance, etc...



En chemin, sur les pentes du Baru, le plus haut sommet du pays (3475m). Je n'étais vraiment pas en état de le gravir ! Dommage...



Mais la merveille : on aperçoit des Quetzals, l'oiseau le plus mythique d'Amérique centrale.



Petite vierge perdue au milieu des plantations. Sainte Vierge, (et Saint Paracétamol) guérissez-moi de la grippe éternuante et des petits matins fiévreux-zet-vaseux !



Passerelle branlante dans la jungle, une des plus belles forêts tropicales d'altitude, c'est-à-dire avec des brouillards quasi permanents, ce qui favorise une végétation encore plus riche.



Après l'Atlantique, voici le Pacifique ; c'est l'avantage de ce pays, on passe rapidement d'un océan à l'autre. Ici, la Isla Coiba, parc national, une merveille.



Et on achète son poisson directement sur le bateau du pêcheur.



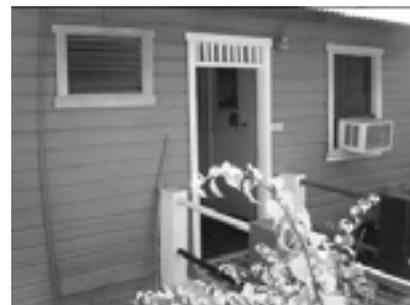
Le bus régulier pour Santiago de Veraguas : vous imaginez les Cars de l'Eyrieux rebaptisés en « Lignes express d'Amour » ?



Je termine ce périple tranquille à Taboga, une des îles au large de Panama City, petit paradis tropical encore accessible.



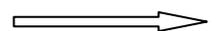
Les maisons y sont joyeusement colorées



Ici en vert électrique



et ici en rose bonbon





Une stèle posée par l'ambassade de France rappelle le séjour que Peul Gauvain fit ici...
Comme il avait raison !



Eglise de Taboga ; la deuxième plus ancienne du pays, dit-on. C'est de cette île que Pizarro serait parti pour aller découvrir le Pérou (et anéantir la civilisation Inca)



Ferveur populaire : sur de nombreuses maisons, les images des deux protectrices de l'île, ND du Carmel et Ste Livrade.



Boisson fraîche ? Grignotage ? Esquimau ?
Le Kiosco Taboga vous offre tout le nécessaire... Evidemment ce n'est pas bio.
Chips, cacahuètes et autres sodas...



Ferveur populaire toujours : Notre Dame du Carmel dans le rôle de Notre Dame des Marins.
Je crois que l'air du large m'a guéri.



Voici des Molas, tissus faits par les indiens Gunas, sur la côte Caraïbe :
c'est un peu le symbole du pays.



Georges Brassens aurait adoré :
le cimetière marin de Taboga...



Comme j'ai eu la grippe presque tout le temps,
j'ai voyagé au rythme d'une tortue,
ce qui m'allait très bien...



Et toujours le choix ahurissant des couleurs.
Hommage à Maxime Le Forestier : une maison bleue, (avec les murs d'escalier mauve vif).
Élégance et discrétion ! Il fallait oser...



...et me permet de vous souhaiter,
sous les guirlandes de drapeaux panaméens,
une bonne santé! Viva Panamá !
Finalement, tout était parfait...

MACHIAVEL, plus que jamais d'actualité...

Si en 1938, avant de se rendre à Munich, Chamberlain et Daladier avaient lu Le Prince de Machiavel, l'Europe n'aurait peut-être pas été précipitée dans la tourmente ; en effet ils auraient appris qu'il ne faut jamais croire en la parole donnée par un chef d'Etat ! A son retour à Londres ce grand naïf de Premier Ministre Britannique brandissait triomphalement l'accord signé avec Hitler alors que face à un individu aussi cynique il aurait dû se souvenir du fameux proverbe : *faire confiance c'est bien, ne pas faire confiance c'est mieux*.

A sa place Machiavel ne se serait pas laissé duper car il savait, à la lumière du comportement des princes de son époque, que la félonie était la règle. Ce théoricien politique de la Renaissance ne se faisait aucune illusion à propos de la nature de ses contemporains sur lesquels il jetait un regard très pessimiste. En effet à cet époque l'Italie était déchirée par des luttes sans fin (Les Guerres d'Italie entre François 1^o et l'Empereur Charles Quint) et Machiavel assistait désespéré à ces batailles fratricides qui menaient le pays à la ruine. L'idéal chevaleresque n'était plus qu'un très lointain souvenir : il avait depuis longtemps cédé sa place à un monde sans morale, où seule « l'astuzia », (la ruse), permettait de triompher de ses adversaires.



Et aujourd'hui ce diable de Poutine ne s'embarrasse pas, lui non plus, de principes moraux, il applique le seul précepte qu'il connaisse, en politique, « la fin justifie les moyens ». A coup de mensonges, de trahisons et de reniements il enfume la communauté internationale. Jusqu'où s'arrêtera-t-il ?

Nicolas MACHIAVEL est un penseur, écrivain et homme politique de la Renaissance, né à Florence en 1469 et mort en 1527. Fils d'un noble, trésorier du pape, il entre en 1498 au service du gouvernement florentin pour lequel il mène différentes missions diplomatiques. Hélas en 1512 les troubles qui agitent la ville le contraignent à l'exil dans sa propriété à la campagne où il écrit, entre autres, Le Prince, qu'il dédie à Laurent II de Médicis. C'est cet ouvrage qui lui vaudra les pires qualificatifs (cynique, immoral, sans scrupule, en clair « machiavélique »).

Que dit Machiavel dans le Prince ? Se basant sur la réalité politique environnante, il donne des conseils à Laurent de Médicis pour qu'il devienne un prince capable de s'imposer dans une Italie secouée par des guerres incessantes avec des renversements d'alliances et des trahisons à répétition. En clair un prince doit savoir que tout accord est signé pour ne pas être respecté par conséquent celui qui respecte la parole donnée est le dindon. Cela se passait il y a cinq siècles, mais les choses sont-elles différentes aujourd'hui ?

Hélas « Le Prince » a été mal interprété et mis à l'index par l'Eglise en 1559 car Machiavel l'aurait écrit avec « le doigt trempé dans l'encrier du diable ». En fait Machiavel n'est pas machiavélique mais tout simplement réaliste, pragmatique. Il a un point de vue très pessimiste sur la nature humaine. C'est un historien précis et clairvoyant qui a fait une analyse pertinente de son époque. C'est l'interprétation de ses écrits faite par l'Eglise qui a donné une connotation négative à ses principes.

Quelques citations :

« Il y a deux manières de combattre, l'une avec les lois, l'autre avec la force. La première est propre aux hommes, l'autre nous est commune avec les bêtes. »

« En politique le choix est rarement entre le bien et le mal, mais entre le pire et le moindre mal. »

« Jamais les hommes ne font le bien que par nécessité. »

Chap's

Chronicolette été

2015

Pensée du jour : Il est toujours avantageux de porter un titre nobiliaire. Etre « de quelque chose » ça pose un homme, comme être « de Garenne » ça pose un lapin.
Alphonse Allais



Le nom des rues de St Michel de Chabrillanoux

Il y a quelques années, je m'étais penchée sur l'histoire du nom de « ma » rue à Lyon, la rue de l'Effort. Une rue de maisons construites par une coopérative ouvrière, dont mon grand-père fut le deuxième président (mazette !). La coopérative de « l'Effort Prolétarien » regroupait des ouvriers de tous les métiers. Ils firent ensemble le gros œuvre de chacune de leur maison, se rendant entre eux les heures de travail. La rue s'appelait *Effort Prolétarien*... Peu de temps après, le « prolétarien » de l'Effort disparaissait dans les archives.... Rayé comme la rue du Chapeau

Rouge (devenue rue de Belfort), de la rue de l'enfant qui pisse (il y avait une statue d'un enfant qui quelquefois pissait, paraît-il, du vin !), de la montée Tire-cul qui disait bien la difficile montée des 220 marches ...



28 rue de la dictature du prolétariat

A l'heure où vous lirez ces lignes, nous serons probablement en Russie. Ici, Ce n'est plus de la mémoire, c'est de la congélation d'histoire trafiquée : Place Lénine, boulevard Karl Marx, rue de la dictature du prolétariat....

Il me semble que donner aux rues le nom de gens, c'est un petit début de petits cultes de la personnalité, fussent-elles de « petites » personnalités locales. Une personne a rarement fait que des bonnes choses (allez savoir les doubles vies cachées de certains !), et nous ne sommes pas tous admiratifs des mêmes choses, voyez donc à Béziers :



Hélie de Saint Marc, ce brave soldat (pardon mon commandant Denoix !), ancien résistant, déporté de Buchenwald, s'en va guerroyer en Indochine, devient parachutiste dans la légion, et finit chef de meute putschiste pour l'Algérie française. Condamné à 10 ans de prison (par De Gaulle) il est gracié (par Mitterrand), puis fait Grand-croix de la Légion d'honneur (par Sarkozy).

On aurait pu croire que choisir ce « Héros Français » pour une rue de Béziers serait un vrai moment d'Union Nationale ! Bé non, y en a qui trouve que ce n'est pas joli-joli tout ça...

Moi, depuis que La France apporte la paix en Afrique avec des soldats qui violent les enfants, vend des rafales au Qatar-la-paix-dans-le-monde, que l'UMP devient Les Républicains, et que le Front-National-mains-propres montre ses culs merdeux au grand jour, je prends mon pot de chambre pour un chapeau.... à moins que ce soit l'inverse....

Il y a aussi les célébrités dont on vante les qualités en oubliant l'histoire. Pauvre Jean Jaurès qui s'est acharné à se battre contre la guerre, fut assassiné à cause de ce combat, dont le meurtrier, pourtant arrêté, n'a jamais été condamné ! Qui se souvient que dès le lendemain de l'assassinat de Jaurès, son parti, la SFIO, ancêtre du Parti Socialiste, se renie, prend l'uniforme et le fusil, et vote les crédits pour cette même guerre qu'elle avait vilipendée jusqu'à ... l'assassinat de Jaurès ?



Les villes et les villages peuvent dire leur l'histoire à travers les noms de leurs rues, si on le veut bien, sans gloire personnalisée. St Michel de Chabrillanoux a son histoire, sa vie d'antan, son quotidien d'hier. Nos anciens ont cette mémoire. Que cela serve pour nommer des rues serait très bien.

Les noms peuvent évoquer des anecdotes ou évènements (rue de la Chabriole, rue du chausson de Jeanne, sentier de la goutte au Marcel, chemin de la roue brisée ...) un métier oublié (passage du bouilleur, du savetier, de la culottière, du bourrelier ...).

A St Michel il y a une petite brise qui tente de souffler contre l'étouffoir du conformisme ?

On peut choisir des noms qui aient une gueule d'atmosphère...

Rue 2015 du crayon et de la plume libres (Référence au massacre à Charlie Hebdo)

Passage du silencieux tintement de clochettes (Référence à Alain Robbe-Grillet)

Impasse de l'effroi voluptueux (Gustave Flaubert)

Trouée des Splendeurs invisibles (Arthur Rimbaud)

Chemin du minuscule infini (Julie Chvetzoff)

Allée du cri silencieux.

Sentier du silence éloquent

Nos voies pourraient faire référence à des poésies célèbres :

Rue du Demain dès l'aube...

Passage des violons de l'automne ...

Rue des voyelles

Voie du Pourpre au soleil...

RUE CHOSE

Il y a trois escafilottes
trois escarbeilles
trois escasses
trois escaumes
trois escarpilles
trois éteufs
trois étibois
trois etnettes
trois étresses
trois éventions
soit trente six trucs
dans la rue de la rue de la rue
qu'on ne parvient pas à nommer

Raymond Queneau

Ou bien alors, soyons très observateurs et relevons ce qui peut constituer un caractère particulier aux voies qu'on veut nommer :



Ruelle « *qui monte et qui descend* ».
Trouée « *du soleil levant* » ou « *du couchant* »
Place « *qui glougloute* » ou Place « *des glouglous* » moins commun que La Place de La Fontaine qu'on trouve un peu partout...
Sentier « *des herbes folles* » ou « *des orties* » ou « *du cognassier* » - on évite les mots bleuets, marguerites etc... qui font penser à la maison de retraite ou aux lotissements périurbains...

Mais il me semble aussi qu'il ne faut pas faire de l'original à tout prix partout puisqu'il s'agit aussi de simplifier le travail du facteur (de tous les livreurs, et des pompiers...)

Les routes qui mènent à un hameau, il serait logique de les nommer du nom du hameau.

Les routes passant à travers un « quartier » c'est bien de les appeler par le nom du quartier.

Et le nom des voies qui ont déjà été nommées par leurs habitants, qu'on ne les change pas ! Ainsi la Route de La Combe, qui est route de La Combe pour tous, et pas la route de Beauregard (même si le cadastre...peut-être...)....

Quant à la transmission et l'acquisition des connaissances à l'école...



Les Centrales Villageoises en Val d'Eyrieux



Toit du bâtiment "Mairie-École" de St Michel de Chabrillanoux

En ce début d'été 2015, les premiers rayons de soleil auront une saveur particulière sur la toiture de la mairie de St-Michel, car ils seront transformés en une énergie propre et citoyenne. En effet, le bâtiment communal est désormais doté d'une installation photovoltaïque financée et exploitée par les Centrales Villageoises du Val d'Eyrieux.

La démarche des centrales villageoises

Créées en 2013, les Centrales Villageoises du Val d'Eyrieux regroupent des citoyens, des entreprises, des collectivités locales (dont la Mairie de St-Michel) et des associations qui ont décidé d'agir ensemble pour promouvoir les économies d'énergie et la production d'énergies renouvelables sur notre territoire. Regroupés aujourd'hui sous une forme coopérative (SCIC), ils peuvent mener des projets de bout en bout, de l'initiative jusqu'à la phase opérationnelle.

Un premier projet photovoltaïque dans la vallée de l'Eyrieux

Le premier projet des Centrales Villageoises est ambitieux, puisqu'il s'agit d'équiper simultanément neuf toitures d'installations photovoltaïques sur quatre communes différentes. La production d'électricité qui en résulte est revendue à EDF, puis redistribuée au plus proche. Depuis le mois d'Avril et jusqu'au mois de Juillet, les deux entreprises locales choisies par la SCIC procèdent à l'installation des panneaux photovoltaïques, qui seront mis en service durant cet été.

En ce qui concerne la toiture de la mairie de St-Michel, les travaux ont été réalisés tout au long du mois de Mai 2015, et les premières productions sont attendues pour le mois de Juillet. L'installation, d'une puissance de 9 KwC, produira environ 10 000 kWh par an.

Quel avenir?

La finalisation du premier projet photovoltaïque étant imminente, les associés des Centrales Villageoises du Val d'Eyrieux se tournent désormais vers l'avenir. L'élaboration de nouveaux projets est en cours de réflexion, c'est pourquoi la SCIC recherche des citoyens désirant s'engager en faveur de la transition énergétique. Si vous êtes intéressés par la mise à disposition de votre toiture, ou bien pour devenir membre des Centrales Villageoises du Val d'Eyrieux, n'hésitez pas à nous contacter :

www.centralesvillageoises.fr

valdeyrieux@centralesvillageoises.fr

Julien ANTOULY



Les Centrales Villageoises en Val d'Eyrieux



Installation de panneaux photovoltaïques en brise-soleil
Collège de l'Eyrieux, Saint-Sauveur de Montagut



Toiture Méuniserie Antouly

Extraits d'un interview de Bruno Monier (*)
paru dans « **Hebdo de l'Ardèche** »

- « La philosophie de ce projet est dans la droite ligne de l'économie sociale et solidaire, nous voulons faire avancer notre territoire vers la transition énergétique, mais surtout, nous voulons le faire tous ensemble. C'est-à-dire citoyens, collectivités, communes, mais aussi entreprises et même associations. De plus, c'est un projet qui inverse la démarche entre l'État qui décide et le citoyen qui subit. Le citoyen devient acteur de son cadre de vie ».

« C'est un projet qui crée du lien, préserve l'environnement et dope l'économie du territoire, argumente Bruno Monnier, puisque les travaux d'installation ont été confiés à deux sociétés locales, Helioscop et Vivarais Energies, une Drômoise et l'autre Ardéchoise

Davantage il y aura de sociétaires inscrits à la CVVE, plus vite et plus loin les choses iront. « Ce projet pilote dans la région Rhône-Alpes doit faire boule de neige, conclue Bruno Monnier, il nous concerne tous. Notre territoire est rempli de ressources, il faut les valoriser. L'autonomie énergétique n'est plus une utopie, et chacun peut apporter sa pierre à l'édifice. Propriétaire d'un toit ou non ».

* Bruno Monnier, chargé de mission économie et environnement à la Communauté d'Agglomération Privas Centre Ardèche

Une belle aventure citoyenne qui prend vie et ne demande qu'à se poursuivre, se développer, s'imiter partout où la volonté et la ténacité existent. Devenir un territoire à énergie positive, pourquoi pas ?

L'union faisant la force, tous ensemble, groupons-nous et demain... nous arriverons à nous émanciper du dictat des pollueurs-financiers de l'énergie ! Ca fait du bien quand l'utopie devient réalité !

Claire

NOUVELLES INSTALLATIONS

Olivier Home Services
Entretien de votre résidence, à l'année ou ponctuellement



olivier-home-services.com
Vallée de l'Eyrieux
06 82 98 44 96

Le Buisson
St Michel de Chabrillanoux
olivierhomeservices07@gmail.com

Homme Toutes Mains
Maison et Jardin

Une nouvelle
entreprise
depuis avril 2015



Tailles et soins aux arbres
Haubanage
Abattage délicat
Débroussaillage
Entretien Espaces verts

Alexandre Pizette
Diplômé d'Etat « Tailles et soins aux arbres »
06 69 58 90 31

LES PARTISANS DE DAECH, QUE SONT-ILS ? (Et non pas qui sont-ils ?)

(Ceci n'est pas une enquête de fond sur les origines de l'extrémisme islamique)

OU :

*DU GENIE DE LA LANGUE FRANÇAISE DANS LA PRISE DE POSITION VIS-A-VIS DU FANATISME TERRORISTE
(OU LE TERRORISME FANATIQUE, AU CHOIX) AU MOYEN ORIENT
PAR MODE D'AIDE A L'IDENTIFICATION SÉMANTIQUE DU GENTILÉ DES LOUSTICS EN QUESTION,
SOUS FORME DE CONCOURS.*

Suivi de

ALLOCUTION BREVE DU FMI (Fonds Musical d'Intervention)

(C'est trop compliqué, dites-vous ? Pas tant que ça, lisez voir...)

Par Jean-Pierre Meyran

Peut-on rire (ou du moins sourire) de tout ? Les débats suite aux violences faites à l'humour et aux caricatures, en France (Charlie Hebdo), au Danemark et ailleurs, remettent cela sur le tapis. Et s'il y a bien un endroit sans *aucun* sens de l'humour, c'est bien Daech.

Or donc, voici une grave question d'actualité, à laquelle personne n'a pensé.

Nous connaissons tous maintenant l'existence de Daech, cet état-califat islamique auto-proclamé, serviteur émérite des valeurs d'amour et de tolérance, (ah bon, ce n'est pas tout à fait ça ?), et dont le drapeau, si mignon, est noir. Avec un rond blanc sur lequel figure en noir « il n'y a d'autre Dieu qu'Allah », première partie de la Chahhada, la profession de foi.

Evidemment le même en rose, ça raconterait une autre histoire. Mais vous remarquerez qu'aucun pays dans le monde n'a du rose dans les couleurs de son drapeau.

Le nom : Etat Islamique en Iraq et au Levant. Soit, en arabe :

الدولة الإسلامية في العراق والشام, *al-Dawla al-Islāmiya fī al-ʿIrāq wa-al-Šām*.

Le Š se prononçant "ch", Daech est l'acronyme arabe, داعش DAIS ; et, prononcé à la française, ça donne Daech. En français ou espagnol, l'acronyme est EIIL. En anglais, c'est ISIS. Acronyme? Si, si, vous connaissez, on en emploie tous les jours: SNCF, EDF, CPAM, etc...

Or donc, comment désignera-t-on en français ses partisans? Parce que je ne suis pas sûr que les populations des territoires conquis par cette entité sombre soient ravies de tomber sous leur coupe fanatique, sanguinaire et installateurs de « charia.exe 2.0 » version « hard ».

Et là la langue française se révèle merveilleuse, eu égard à la variété étonnante des terminaisons possibles pour les gentilés (le gentilé de France est Français, celui d'Ardèche est Ardéchois, etc...). On dit aussi ethnonyme, ça fait plus savant.

Ouvrons donc le **Grand Concours International du Meilleur Suffixe Francophone du Gentilé pour Nommer au mieux les Suiveurs de Daech**. Cela apportera-t-il plus de paix ? Je n'en sais rien. En tout cas, cela nous permettra de mieux voir ce que sont ces miliciens encaféés si sûrs d'eux. Soyons fous, et osons. Voici donc, en vrac:

-IEN

En Irak vivent les Irakiens, en Egypte les Egyptiens, au Chili les Chiliens.

Ce serait donc **les Daechiens?**

Outre la référence aux *Deschiens*, qui leur est sans doute totalement inconnue, l'idée de se voir affiliés à nos amis canidés ne va pas leur plaire. Pas de Daechiens donc. Ou alors enragés. Chiens de garde du Dogme, d'Allah, façon pitbull. Pas de caniche nain à ruban, hein ! Un peu comme les dominicains étaient jadis connus comme « domini canes », les chiens du Seigneur, par un petit jeu de mots en latin... Car ce sont eux qui ont « lancé » l'Inquisition... On parle des « affreux intégristes musulmans », mais l'Eglise européenne a aussi connu ses moments de fanatisme et d'obscurantisme ! C'est au tour de l'Islam.

-AIS

En France vivent les Français, en Pologne les Polonais, au Pakistan les Pakistanais.

Ce serait donc **les Daechais?**



A mon avis ça ne va pas leur plaire non plus. Des *déchets* ? Quoique...puisqu'ils considèrent que toute personne, même musulmane, qui ne rentre pas dans leur vision sanglante de Dieu est un déchet d'humanité, juste bon à être réduit en esclavage, ce dont ils ne se privent pas...puisque le Coran, dans leur version, le permet.

-OIS

En Hongrie vivent les Hongrois, en Franche-Comté les Franc-comtois, en Chine les Chinois.

Ce serait donc des Daechois ?

Si on considère qu'à travers leurs façons de faire, la dignité humaine *déchoit* sérieusement, ça ne va pas leur plaire. Même si c'est vrai. Parce qu'ils sont sûrs du contraire.

Consolation (maigre) pour l'Ardèche : avec leur haine immodérée de toute expression artistique, passée présente ou future, ils n'auront jamais quoi que ce soit d'ardéchois. Bigre ! Pourquoi donc ? Parce qu'on ne parlera jamais (ça ne risque pas !) de l'Art Daechois.

-ICHONS

Dans le Berry vivent les Berrichons. Ce serait donc les Daechichons ?

Il paraît que les combattants carburent aux amphétamines dures : c'est le célèbre Captagon. On n'est plus au stade du simple *chichon** (* pétard, joint) entre amis. Pas assez costaud. Ça ne va pas leur plaire assez. Pour eux, il faut que « *ça déchire sa race grave de la mort qui tue* ». Et pas au sens figuré, s'il vous plaît : au premier degré, c'est beaucoup mieux ! Déchirer sa race, ses congénères, au couteau, au sabre ou à la kalach', de préférence jusqu'à ce que mort s'ensuive. Ça c'est du sport, mon pote ! Et on se fait le *selfie* qui va avec, et on « poste » les jolies vidéos des exécutions sur Youtube.

Des Daechirés graves, alors ? Dommage que ce suffixe n'existe pas...

Peut être que dans la bande il y a de vrais berrichons égarés. Il y avait bien des gars de Lunel (34) !

-(NEANT)

Dans de rares pays, le gentilé est le même que le nom du pays :

En Suisse vivent les Suisses (garçons), en Lorraine, les Lorraines (filles), et en Corse, les Corses (unisex). Ce serait donc les Daechs ?

Et les Daechettes ? Non, surtout on ne rit pas. Parce que si la Daechette rit, ça ne va plus du tout...

Quoi ? *Dash*, la bonne vieille lessive ?

(Chut, mon ami, on ne prononce pas de noms de marques sur le service public !)

Ça, ça leur plairait. Beaucoup. Les grands nettoyeurs de la foi ! Les grands pourfendeurs de l'impur ! Daech lave plus noir ! Mais observons les variétés de Dash, après consultation de leur site. (Le site de Dash, très propre, pas celui de Daech !)

Voici la gamme « Fleurs de Lys et Perles de Rosée ». Ils n'ont pas ça en stock, à Daech. Par contre, « Fleurs d'Obus et Gerbes de Nausée », là oui.

Voici la gamme « Pivoine et Notes de Jasmin ». Ils n'ont pas ça en stock non plus. Par contre, « Imams et Glottes de Coran », tant qu'on veut.

Voici la gamme « Fleur de Mandarinier et Thé Vert ». Pas de bol, ils n'en ont pas. Mais ils partagent volontiers « Peur d'être assassiné(e) et Enfer » : là où ils passent, rien ne repousse, ni herbe, ni joie ni vie. Tout brûle. Et eux appellent ça « la Volonté de Dieu ». Il doit y avoir un bug dans leur logiciel. Ou alors nous n'avons pas la même idée de la lessive... ou de Dieu.

-ONS

En Bretagne vivent les Bretons, en Lettonie les Lettons, et en Saxe les Saxons.

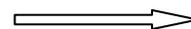
Ce serait donc les Daechons ? Car il ne faut pas mélanger les daechons et les serviettes. Qui n'est pas comme eux doit être leur serviette, leur mouchoir, leur serpillière, leur serviteur. Au nom d'Allah bien sûr, qui les a missionnés ainsi : les as du coup de *torchon*, car ils sont dans le Vrai, eux !

-ATS et -ATES

En Auvergne vivent les Auvergnats, en Rouergue les Rouergats, en Croatie, les Croates

Ce serait donc les Daechats ? Ou les Daechates ?

Après des chiens, *des chats* ? Ça ne va pas leur plaire non plus ! Une idée : les bombarder. De tracts. Avec dessus, rien que des images de Chatons Mignons, si, si, vous savez, ça fait fureur sur Internet : un chaton qui joue du piano, ou coiffé d'un petit bonnet de ski, ou endormi entre les pattes d'un bouledogue. Pirater leurs sites stratégiques. Chatons mignons. Et faire se gondoler (ou au moins sourire) leur sanglante charia>(* charia : la législation musulmane). Le chat rit ! Ah ! Ça fait du bien...



-ANS

En Castille vivent les Castillans, en Catalogne les Catalans, au Texas les Texans.

Ce serait donc les Daechans ? **Ceux qui attendaient des libérateurs d'autres dictatures, comme en Syrie, ont vite déchanté... c'est encore pire.**

-ITES

Au Yémen vivent les Yéménites, et les musulmans sont soit Sunnites soit Chiites.

Alors ce serait les Daechites ?

Comme quelques uns parlent anglais (il faut bien recruter sur Facebook), ils ne seraient pas contents. Etre pris pour *des Shit*. Ce qui veut dire deux choses en anglais : **de la m...., et de la résine bonne à fumer**, ce qui nous renvoie au chichon. Alors non ! **C'est la terre entière, l'humanité entière qui est de la m.... à leurs yeux !** Eux sont droits, saints, obéissants à leur Dieu de violence. Eux ont raison, et tous les autres ont tort. **Comme raisonnement, ce n'est pas nouveau sous le soleil, mais là, chapeau !**

-IANS

Et puisqu'on est chez les anglophones, tous les gentils en « -ien » en français font « -ian » en anglais : Italien devient Italian, Syrien devient Syrian, Péruvien devient Peruvian, etc.

Alors ce serait donc the Daeshians ? The Great Daeshian State ?

Ça ne va pas leur plaire non plus. Car c'est tellement proche de la vérité (pas absolue : c'est juste mon impression...) : *Des chiants...*

-IOTES

A Chypre vivent les Chypriotes, au Caire les Cairotes, et à Corfou les Corfiotes.

Ce serait donc les Daechiotes ?

Sans commentaire. A mon avis, ils ne vont pas aimer non plus.

-ENES

En Slovénie vivent les Slovènes, au Turkménistan les Turkmènes, à Madrid les Madrilènes.

Ce serait donc les Daechènes ? Ça, ça pourrait leur plaire. Quand leur violence se *déchaîne* de partout. Quand leur projet de société est de maintenir les peuples (et les femmes en particulier) dans *des chaînes issues d'une lecture étroite du Coran, aboutissant à l'application d'une charia sinistre.*

-EKS

En Ouzbékistan vivent les Ouzbeks, et en Tchéquie, les Tchèques, et dans l'ancien Mexique, les Aztèques. Ce serait donc les Daecheks ?

Je crois que c'est ce que je peux leur souhaiter de mieux. Aller *d'échec* en échec...

-AQUES, -AVES et – IGNONS

Et encore, ce pourrait être aussi les Daechaques, comme les Bosniaques ou les Slovaques.

Ou bien les Daechaves, **comme les Moldaves de Moldavie ou les Vellaves du Velay...**

Ou les Daechignons, comme les Bourguignons. Pour se crêper le chignon ? **Ou pour jouer à s'envoyer des chatons mignons ? (Nous y revoilà. Il y a un filon, là...)**

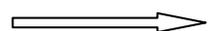
Allez, un petit dernier, inspiré par les chatons mignons (**je sens qu'on tient le bon bout**):

-OUS

En Andalousie vivent les Andalous, et en Papouasie, les Papous.

Ce serait donc les Daechous ? Ce serait *des choux* ? **D'adorables p'tits choux** ? Trop mignon ! Ça, ça leur plairait encore moins que le reste. **Plus insultant, il n'y a pas. Dans leur monde, sont à proscrire absolument la tendresse, l'empathie, la douceur.** Danger mortel. Les mots « mignon » et « gentil » sont bannis. **S'ils connaissaient les Bisounours, il y aurait déjà une fatwa* sur eux, conseillant djihad* et extermination !** (*djihad : guerre « sainte » ; fatwa : avis juridique donné par une autorité religieuse sur un point litigieux. **Ce n'est pas systématiquement une condamnation ou un appel à la violence, mais souvent...)** Seuls comptent la peur, la loi rigide, l'adrénaline, le pouvoir de la vérité absolue (du mâle dominant de préférence).

Surtout pas de bisous, de câlinous, de poutous, de joujoux, de p'tits choux, de roudoudous, de cachous, de coucouroucoucou d'amour... et encore moins entre eux : lapidez-moi tout ça. Et une femme c'est fait pour être soumise, pas aimée ; et être aimé par elle, encore moins. Obéi, oui. On est des guerriers, quoi ! Avec la testostérone qui sort par les oreilles...



Ah, le Captagon, ça ne va pas les calmer ! Mais dites-vous bien qu'ils n'ont aucune envie d'être calmés... Ils font une allergie totale à l'amour et à la paix, ça les rend malades. C'est donc cette option-là qui me paraît la meilleure. L'arme absolue. Puisque pour eux, elle représente l'enfer absolu. Parce qu'enfin, (et là je suis un peu sérieux) ils manquent cruellement d'amour et de tendresse, ces garçons ! (et les quelques filles embrigadées là dedans aussi, d'ailleurs). Mais ils ne veulent surtout pas le savoir. Rage et vengeance sont bien plus jouissives, surtout au nom d'Allah. Alors l'amour... pour eux, ça fait tellement « fille », tellement nunuche, à côté !

Cela nous semble la façon la plus inattendue de contrer des fureurs pareilles.

Soyons surréalistes...

Donc, la sous-antenne clandestine de l'académie française des gentilés a décerné le prix.

And the winner is* (* et le gagnant est) : LES DAECHOUS !

Garçon ! Tournée générale de cachous pour ces jeunes gens !

Et maintenant, une brève allocution pédagogique du FML
le Fonds Musical d'Intervention

Nous allons leur chanter, comme suggéré, Cucurrucucú Paloma. En avant les mariachis !

Refrain : « Ayayayayay, decía ! Ayayayayay, gemía !

Ja ja ja ja ja, reía, de pasión mortal moría

Cucurrucucú, Paloma ! Cucurrucucú, Paloma !

Las piedras jamás, paloma, qué van a saber de amores ! »

Traduction : « Ayayayayay, disait-elle ! Ayayayayay, gémissait-elle !

Hahahahaha, riait-elle ! De passion mortelle, mourait-elle.

Coucouroucoucou, colombe ! Coucouroucoucou, colombe !

Les pierres, au grand jamais, ma colombe, ne comprendront quoi que ce soit à l'amour... »

Raison de plus pour insister...

Et le jour où leur drapeau, du noir passera au rose, alors ce sera gagné !

Et on pourra leur chanter *La Vie en Rose*.

Heu...leur chanter quoi, vous avez dit ? Vous n'y pensez pas ! Vous voulez vous faire tuer !

« Quand **IL me prend dans ses bras, qu' IL** me parle tout bas,

(« Oh mon Daechounet que j'aime ! »), je vois la vie en rose » ?

Bon. D'accord. Pas tout de suite. A la rigueur, si **IL** est Allah. Mais même ainsi : Cet Allah-là ne prend personne dans ses bras. Il commande, point. Et on obéit à sa Loi d'acier inoxydable.

Alors, un **IL** humainement masculin, il ne faut pas rêver ! Même fraternellement, même à la marge, même un sur mille. Ça ne doit pas exister, vous comprenez ? Une autre insulte absolue...

Bien. Soit. Si c'est trop tôt pour *La Vie en Rose*, nous pouvons toujours leur (et nous) rappeler les paroles de *Carmen*, musique de Georges Bizet, livret de Meilhac et Halévy :

« **L'Amour est un oiseau rebelle, que nul ne peut apprivoiser...** » (Ce qui est impensable pour des personnes comme ça ! Les rebelles, les différents, chez eux, on les massacre !)

Et surtout :

« **L'Amour est enfant de bohème, qui n'a jamais, jamais connu de loi...** »

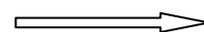
Alors quand on veut tout soumettre à la Loi d'un Dieu bétonné, c'est bien sûr inacceptable !

Ils n'y arriveront pas. Ou alors, pas longtemps. La vie est la plus forte...

Allez.

Entre Cucurrucucú Paloma, la Vie en Rose et Carmen, on arrivera bien à en faire quelque chose, de ces jeunes Daechous ! Ne perdons pas espoir. Le FMI a d'autres ressources : **L'EUROVISION** !

EUROVISION 2015 : « NOUS SOMMES LES HEROS ».



Si, si. Ne levez pas au ciel vos yeux consternés. Même là il y a des enseignements étonnants à tirer !
Le gagnant cette année 2015 à Vienne, en cette veille de Pentecôte, (L'Esprit Saint a parlé ?) a été Måns Zelmerlöv, fringant suédois de 28 ans, avec sa chanson « Heroes ». La curiosité et le hasard m'ayant poussé à regarder de près ce que ça raconte, puisqu'on ne perçoit en général que le swing, le rythme ou l'émotion, et qu'on ne regarde que les spots, les costumes et la mise en scène, en se fichant des paroles, surtout en anglais. Voici donc ce qui a été primé par les jurys. Intéressant, et le FMI, Fonds Musical d'Intervention, ne peut s'empêcher de l'adresser aux combattants de Daech et autres extrémistes exaltés. Oyez et lisez, aimables lecteurs, cette composition de Anton Hård af Segerstad, Joy & Linnea Deb. !

Des Héros (traduction au français)

Ne dis pas aux dieux, que j'ai laissé un chaos ;
Je ne peux pas défaire ce qui a été fait.
Courons-nous **mettre à l'abri !**
Qu'est-ce qu'il y a si je suis le seul héros qui reste ?
Tu ferais mieux de jeter ton arme d'une fois pour toutes.
Il disait : va sécher tes yeux
Et vis ta vie comme si demain n'existait pas, mon fils ;
Et dis aux autres d'aller chanter comme un colibri
Le plus grand hymne jamais entendu !

[Nous sommes les héros de notre temps
Mais nous dansons avec les démons dans nos têtes ! Des héros !] (ter)

Les grillons chantent une chanson pour toi.
Ne dis pas un mot, ne fais pas de bruit : c'est la création de la vie.
Je fais que les chenilles se transforment en papillons,
Se réveillent et tournent autour de ce monde
En connaissance de cause.

Il disait : **je n'ai jamais cessé d'être à tes côtés.**
Lorsque tu étais perdu, je t'ai suivi, juste derrière toi.
J'étais ta base, ton soutien !
Maintenant, va chanter comme un colibri
Le plus grand hymne qui ait jamais été entendu !
Maintenant chantez ensemble :
Nous sommes les héros de notre temps, des héros
Mais nous dansons avec les démons dans nos têtes ;
Des héros, nous sommes les héros
Chœurs : Nous continuons à danser avec les démons
Tu pourrais être un héros.

Non, on ne peut pas neutraliser aisément les démons dans nos têtes. Mais on peut choisir de servir autre chose ! Et danser avec les démons dans la tête ne veut pas forcément dire être sous leur pouvoir, ce que pourrait laisser penser une légère ambiguïté du texte : qui mène vraiment la danse ?

Là nous devenons des héros. Là est la « vraie » guerre sainte, si tant est il que le mot « guerre » soit **adapté. Et il ne l'est pas. Les héros** ne sont pas forcément ceux qu'on croit...

Et puis...qui est ce « il », dans ces vers commençant par « il disait » ? Qui est ce « je » qui dit transformer les chenilles en papillons ? Bonne question ! Et beaucoup de réponses possibles. Comme quoi, même une chanson lauréate de l'Eurovision, que l'on estimerait à priori d'une totale niaiserie, peut ouvrir des perspectives inattendues !... et être sélectionnée par le Fonds Musical d'Intervention !

Mais toute aide sera la bienvenue pour solutionner le grand souci technique : comment faire écouter ces merveilles au fin fond de l'Irak et de la Syrie, avec la traduction assortie ? Squatter le haut parleur au sommet du minaret d'une mosquée ? C'est risqué...

Coût sur le prix des déchets !!

Dans la dernière Chabriole, j'ai tenté d'expliquer le tri des déchets vu du côté des « consignes de tri » et des logos. N'étant pas entièrement persuadée, à la vue des poubelles de notre charmant village, que l'article ait été lu et entendu, à part peut-être pas les « *motivés qui se posent encore des questions* », j'expérimente une autre approche.

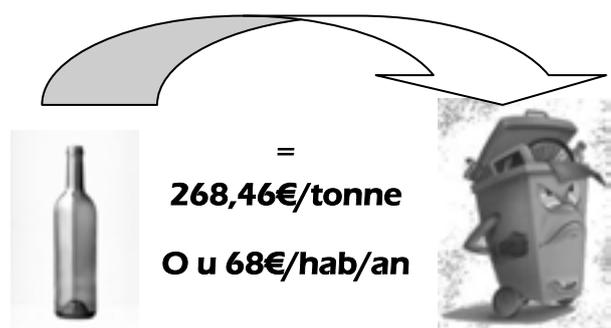
Non, je ne vais pas vous faire un cours de sauvetage de la planète, ça ne marche pas non plus ! Alors on va parler gros sous.

Certains râlent quand ils voient le montant de leur taxe d'ordures ménagères (TEOM) sur leur feuille d'impôts locaux : attention, quand la base « valeur locative » sur laquelle s'applique le taux, évolue, le montant final varie !

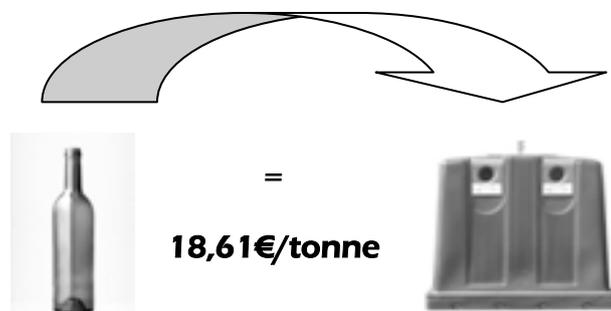
Essayons une approche basée sur le coût. Les chiffres donnés en exemple sont les montants réels des coûts des déchets sur nos communes en 2014. Ils comprennent : la collecte + le traitement + le tri et le conditionnement pour les emballages recyclables/ou l'enfouissement pour les ordures ménagères et ne tiennent pas compte des salaires + charges sociales (dérisoires ...) et frais de fonctionnement.

Prenons l'exemple de la bouteille en verre :

Si vous la jetez avec les ordures ménagères :



Si vous la jetez dans la colonne à verre :



Ça fait tout de même une sacré différence !

De plus la bouteille sera recyclée et redeviendra bouteille.

Ensuite, dès que vous avez déposé votre bouteille dans la colonne à verre, le coût

baisse encore : car le verre est trié et revendu.

Puis, c'est là qu'intervient le fameux point vert qui sert à aider les collectivités à financer la collecte et le tri des emballages recyclables. 

Les éco-organismes « Eco Emballages » ou « Adelphe » qui ont collecté les recettes du point vert, reversent à la collectivité en charge des déchets, une aide appelée « Soutien au recyclage » qui est basée sur la performance de tri de la collectivité, par habitant, sur une année.

En 2014, sur notre territoire nous avons collecté et revendu 247,68t de verre pour 5810 habitants, donc une performance de 42,62kg/hab/an. Plus la performance de tri est élevée plus les soutiens le sont aussi. La collectivité a donc perçu un soutien financier en plus des recettes de vente du verre.

En résumé, au coût de collecte du verre on enlève la revente des matériaux et les soutiens et on obtient un coût résiduel de **13,71€/tonne ou 0.58€/habitant/an.**

Un autre exemple : les déchets verts

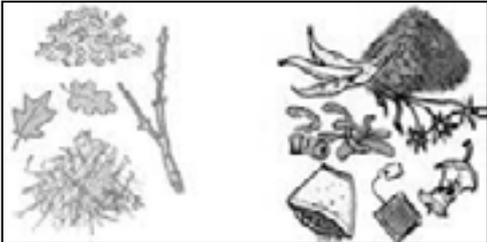
Si vous les jetez aux ordures ménagères :



= **268,46€/tonne**

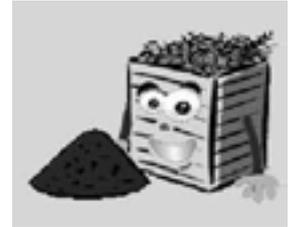


Si vous compostez :



=

0€/tonne



La proportion de déchets compostables et/ou biodégradables **encore présente dans les ordures ménagères est de l'ordre de 25%** ! Nous pourrions diminuer nos ordures ménagères de près de 375 tonnes par an, ce qui représenterait une économie de près de 99 **000€**, soit **17€/hab.**

tonnes d'emballages sont entrées en centre de tri et plus de 10 tonnes de cartons ont été déposées dans les colonnes en bois.

Il nous reste enfin les emballages recyclables, les papiers et les cartons. En 2014, les 5810 habitants du territoire ont trié 120 tonnes de papiers, 62



Le coût résiduel de ce service approche les **0€/tonne**. **Alors, imaginez si tous les habitants** triaient ! Et si en plus, on réduisait au maximum les emballages ! Et si on ne fabriquait plus des emballages non recyclables !

Et si, et si... on ne voyait plus ça --->



A nous de choisir, soit nous trions, soit nous vidons notre porte monnaie directement dans la poubelle ! Et la **planète s'étranglera avec nos déchets !**

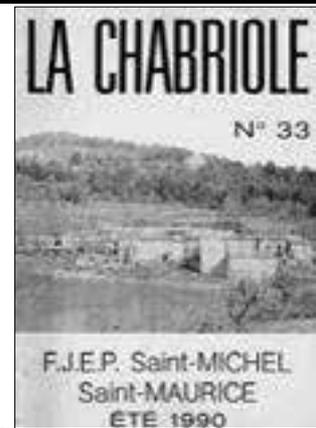


Claire

Eté 1990
LA CHABRIOLE il y a 25 ans
Extraits choisis par Philippe Chareyron

J'ai retenu un article de Chap's qui nous apprend beaucoup de choses intéressantes sur l'histoire des écoles de la commune au 19^{ème} siècle.

Il te reste maintenant à écrire la suite dans une prochaine Chabriole pour l'histoire de l'école au 20^{ème} siècle.



L'ÉCOLE à ST MICHEL, au siècle dernier

Dans son livre sur St Michel (1972), Jacque COMBOROURE avait, comme de bien entendu, consacré quelques pages à l'école ; nous y apprenons beaucoup de choses intéressantes :

" A St Michel, comme ailleurs, il y avait des écoles sous le régime des rois. Toutefois il n'a été trouvé mention que de deux instituteurs dans les registres paroissiaux (1730 et 1742).

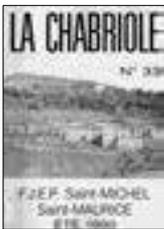
La commune possédait plusieurs écoles.

* Une école de garçons créée en 1833 par application de la loi Guizot.

* Une école de filles fondée en 1849.

Jusqu'en 1880, l'école de garçons dirigée par un instituteur, recevaient les garçons et les filles du culte protestant, dans le local où habite actuellement Mme Brunel, au centre du village. De même, l'école de filles recevait les garçons et les filles du culte catholique, dans le local situé en haut du village, à proximité de l'Eglise, et habité actuellement par Mme Courbis. Rappelons qu'à cette époque les instituteurs étaient payés par la municipalité, l'école était payante et pas obligatoire. Aussi la commune comptait, pour l'année 1866, pas moins de 585 illétrés pour 1099 habitants, soit plus de la moitié (recensement). On retrouve les noms d'instituteurs comme Crouzet Pierre, Lassagne et Callon qui furent alors inquiétés pour leurs idées avancées.

En 1880 l'école de garçons fut dédoublée. Il y eut dès lors une école de garçons et une école de filles "protestantes". Elles devinrent en fait publiques. C'est en effet à Jules Ferry que nous devons les lois sur l'Enseignement : école gratuite, obligatoire et laïque. La commune fit construire le bâtiment actuel en 1877, au sud du village. Le nombre d'élèves dépassant la centaine, il y eut même un projet d'agrandissement en 1882 : la construction de 2 classes contigües à celles existant aux deux ailes du bâtiment, mais il ne se réalisa pas. Le bâtiment abrite toujours depuis, l'École Publique du chef-lieu et la Mairie. Ces 2 écoles furent autorisées en 1910 à fonctionner comme une école mixte à 2 classes. L'école mixte catholique congréganiste fut laïcisée en 1888, et elle resta ouverte comme école libre jusqu'en 1902, date où elle disparut. L'école libre fonctionna à nouveau dans un petit bâtiment construit par le curé et les paroissiens, au N.E du village, en 1920. Elle fonctionna avec une quinzaine de filles pour cesser toute activité vers 1954.



* Une école mixte à Boucharnoux créée en 1869 dans une maison de Lacour. La nouvelle école fut construite de neuf par les gens du pays. Un des frères Champ, Rémy donna le terrain en 1896, l'autre frère fournissant les boeufs pour charrier les pierres. Les travaux semblent avoir été terminés vers 1899.

Signalons au passage le geste de M. Paul Sabatier, pasteur de l'Eglise Reformée de France, qui fit don à la commune de 507,75F à affecter, à partir de 1901, à un prix annuel de 5F pour chacune des trois écoles laïques (avec Alliandre), ou "Prix du 14 Juillet", à attribuer aux meilleurs élèves. Dans sa délibération, la municipalité remerciait le donateur pour sa "générosité si éminemment républicaine".

A ce tableau très complet, on peut apporter quelques précisions supplémentaires.

La construction de l'école de St Michel :

Elle est décidée en 1873. La construction est justifiée par le fait que Mr Loubaire, propriétaire du logement où se trouvait l'école, refuse de le vendre en dessous de 8000F, prix considéré comme exagéré. Pour la construction d'une nouvelle école, le conseil municipal et les plus imposés de la commune décident d'employer les 6000F dûs par l'Etat pour la Garde Nationale mobilisée en 1870. Un architecte dresse les plans qui prévoient 2 classes pour 60 élèves, 4 pièces pour le logement du maître, une salle de mairie pour 25 personnes, une basse-cour fermée par un portail dans laquelle se trouvera un hangar pour la récréation des élèves pendant le mauvais temps, et des lieux d'aisance placés de manière que le maître puisse les surveiller de l'estrade. Le tout approprié à l'usage dont cette maison est destinée, sans oublier cave et geletas. Les bancs de l'école seront à pupitre-bureau, et, en bois dur, ainsi que l'estrade du maître et le restant de la construction autant que possible."

Le coût dépassera les 18 000F.

Le 15 mars 1874, le conseil approuve les plans et les devis, et demande au gouvernement un secours (2/3 de la dépense), alors que normalement le secours se limite au tiers de la dépense.

Finalement le 14 Février 1875, le conseil décide un emprunt de 5000F et demande que les travaux commencent au plus tôt afin d'améliorer "l'état piteux des écoles".

A noter qu'un des conseillers signataires de la délibération se nommait Jean Pierre CHABRIOL et résidait à Vanille.

Etait-ce l'ancêtre de notre journal ?

ECOLE DE BOUCHARNOUX :

Le 12 janvier 1896, le conseil municipal décide d'acheter le bâtiment d'école de Boucharnoux et d'y effectuer les réparations nécessaires ainsi que de créer une cour, un cabinet et un préau. Une subvention de 60% est demandée à l'Etat.

CHAP'S

SOLUTIONS des JEUX

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I	C	H	A	R	D	O	N	N	A	Y	S
II	H	Y	D	R	A	T	A	I	T		T
III	A	P	O	L	L	O	N		T	H	E
IV	R	E	R		L		T	R	I	E	R
V	T	R	A	G	E	D	I	E	S		I
VI	R	A	B			O	R	T	E	I	L
VII	E	C	L	I	P	S	A		R	O	I
VIII	U	T	E		R	E	S	T	A	U	S
IX	S	I			E			E			E
X	E	F	F	E	U	I	L	L	E	U	R

C	E	N	S	O	R	A	T	S
C	O	N	T	R	A	S	S	E
O	C	R	A	S	S	E	N	T
C	A	S	S	E	R	O	N	T
C	R	O	A	S	S	E	N	T
C	A	S	T	E	R	O	N	S

R	I	D	A	M	E	S
R	E	A	D	M	I	S
M	E	R	D	A	I	S
M	E	D	I	R	A	S
A	D	M	I	R	E	S
D	A	M	I	E	R	S
R	E	D	I	M	A	S

E	C	L	A	I	R	A	T
A	L	A	C	R	I	T	E
L	A	C	T	A	I	R	E
R	E	C	A	L	A	I	T
T	A	C	L	E	R	A	I
C	A	L	E	R	A	I	T
R	E	L	A	C	A	I	T
C	A	L	T	E	R	A	I
L	A	C	E	R	A	I	T

CALENDRIER DES FESTIVITES

5 Juillet 2015 à 10h : Réunion BÉNÉVOLES Festival de la Chabriole

11 JUILLET 2015 : Vernissage expo « CHABRI-ARTS »

14 JUILLET 2015 : à **L'Arcade** - à Midi - Apéro-Concert

15 AOÛT 2015 : à **L'Arcade** : Challenge des « deux Gilbert »

Concours de pétanque suivi d'une « Soupe au pistou maison »

17 - 18 - 19 JUILLET 2015 :

FESTIVAL DE « LA CHABRIOLE » - 40^{ème} anniversaire

16 AOÛT 2015 : Fête « Les Retrouvailles »

29 AOÛT 2015 : FÊTE DE LA FSU

40^{ème} FESTIVAL DE LA CHABRIOLE
St Michel de Chabrillanoux
LA FÊTE AU VILLAGE

DIMANCHE 19 JUILLET

14h : Concours de pétanque en doublette

Animations et jeux gratuits : Carrousel à pédales
maquillage, jeux de billes...

Présentation de tracteurs anciens

16h00 et 17h45 :

Danses tahitiennes et haka

HEIVA I TAHITI

Expositions Chabri-Arts - 12 au 19 juillet
Peintures, photos, sculptures

BOMBINE dansante
avec les **Wake Up**

23h : Retraite aux Flambeaux
FEU D'ARTIFICE

Organisé par le F2P St Michel - St Maurice - http://chabriole.voida.net

Crédit Mutuel

U Samedi 29 août 2015 **U**
St Michel de Chabrillanoux (07)

11^{ème} FETE FSU Ardèche

14h : Film

« Urgence ralentir » de Philippe BORREL

15h30 - 17h30 : Débat

« Croissance et décroissance, comment le syndicalisme s'empare de cette problématique ? »

Thierry Brugyès du parti de la décroissance

Paul Ariès politologue et rédacteur en chef du mensuel les « Z'indignés »

Yann Kindo rédacteur du blog « la faucille et le labo »

18h00 - 19h : Spectacle

« T.I.N.A. » sur le processus de la crise des subprimes,
Avec la compagnie Cassandre.

19h - 21h : Batucada - Repas (possible sur place)

21 h 00 : **CONCERTS**



LES NAUFRAGES
QUARTIER DU VENT
ROUT' 86

Dans l'après-midi : Batucada - Stands - Brèves
Egrette de soutien en vente au prix de 10 euros

INCS

INVITATION CHABRI-ARTS

Jacqueline Calamote Viviane Ginapé Rabah Hidra Annick Laloy
Dominique Lutz Ly-Liane Martines Marie-Ange Touron

Ont le plaisir de vous inviter au vernissage le samedi 11 juillet 2015
à partir de 18h30, ou vous pourrez découvrir leurs oeuvres exposées
à l'Eglise et au Temple de Saint Michel de Chabrillanoux

<http://chabriole.voida.net> Ouverture du 11 au 19 juillet 2015 de 15h à 19 h